



Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes :

Rapport final

Date: Le 30 septembre 2024

Préparé pour : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

500-363 Broadway
Winnipeg, MB, R3C 3N9
Phone: 204.987.2030 Fax: 204.989.2454
Toll-free (English): 1-888-877-6744
Toll-free (French): 1-866-422-8468
Email: admin@pra.ca

Table des matières

Sommaire	i
1.0 Introduction	1
2.0 Aperçu de la méthodologie	1
2.1 Portée de l'étude.....	1
2.2 Approche méthodologique	1
2.3 Contraintes.....	3
3.0 Progression vers les résultats escomptés	5
3.1 Contexte général de déploiement de l'initiative	5
3.2 Constats liés à la gouvernance	8
3.3 Constats liés aux résultats escomptés	10
4.0 Valeur ajoutée à long terme	21
5.0 Conditions favorables	21
5.1 Budget conséquent.....	23
5.2 Accès au logement abordable et accessible	24
5.3 Accès au transport collectif.....	24
5.4 Accès à l'emploi et à la formation linguistique	24
5.5 Prise en charge de l'attraction des personnes immigrantes.....	24
5.6 Engagement et visibilité de la communauté d'accueil	25
5.7 Tradition de collaboration de l'organisme fiduciaire	25
5.8 Inclusion des personnes détenant un permis temporaire	25
6.0 Conclusion	26
Liste de références.....	29

Annexe A : Modèle logique de l'Initiative

Annexe B : Cadre de l'étude

Annexe C : Genèse des CFA

Annexe D : Données supplémentaires

Tableaux

Tableau 1 :	Sommaire des méthodes employées et du nombre de participants	3
Tableau 2 :	Sensibilisation des employeurs et de la communauté d'affaires à l'apport des nouveaux arrivants francophones, selon le statut d'immigration	16
Tableau 3 :	Importance attachée à la présence de population francophone dans la région, selon les nouveaux arrivants	19
<i>Annexes</i>		
Tableau B :	Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA) : Cadre de mesure des résultats.....	31
Tableau 1 :	Contribution à la promotion et la mise en valeur de la communauté, selon le statut d'immigration.....	41
Tableau 2 :	Initiatives favorisant les relations positives entre immigrants et communauté, selon les non nouveaux arrivants.....	41
Tableau 3 :	Portrait positif des immigrants et meilleure compréhension des membres de la communauté	42

Figures

Figure 1 :	Les communautés francophones accueillantes	6
<i>Annexes</i>		
Figure A :	Modèle logique de l'Initiative pilote des communautés francophones accueillantes.....	30
Graphique 1 :	Personnes servies dans leur langue officielle de choix,	37
Diagramme 1 :	Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, selon le sexe.....	38
Diagramme 2 :	Types de services d'établissement et de réinstallation utilisés par les utilisateurs d'expression française, selon le type de service	39
Diagramme 3 :	Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, selon la catégorie d'immigration.....	40
Graphique 2 :	Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, par groupe d'âge.....	41

Sommaire

LA PORTÉE DE L'ÉTUDE

Ce rapport présente les principales constatations et conclusions de l'Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes 2020-24. L'Étude, tout comme l'Initiative, s'est déroulée sur presque quatre années. La principale question de l'étude était la suivante : *Dans quelle mesure les activités mises en œuvre dans le cadre de cette initiative pilote contribuent-elles à la vitalité des CFSM et à l'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté et à leur désir d'y demeurer ?* Cette question englobait trois résultats escomptés à long terme : l'accueil et l'intégration ; la rétention ; et la vitalité. Le cadre de l'étude comportait plusieurs indicateurs afin de mesurer la progression sous chacun de ces trois thèmes.

L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Cette étude s'appuyait sur une approche mixte, incluant des méthodes qualitatives et quantitatives. Les méthodes employées comprenaient :

- Une recension des écrits
- L'analyse de données quantitatives (administrative et de recensement)
- L'analyse des rapports narratifs des CFA et autres documents pertinents
- Un sondage en ligne auprès des communautés, c'est-à-dire les nouveaux arrivants ainsi que les intervenants communautaires
- L'observation ethnographique (virtuelle, ainsi que des visites de terrain)
- Des entretiens auprès d'immigrants
- Des groupes de discussion auprès d'immigrants
- Des entretiens auprès des parties prenantes et intervenants communautaires

LA PROGRESSION VERS LES RÉSULTATS ESCOMPTÉS

Premièrement, la structure de **gouvernance** prescrite par IRCC et la mobilisation des intervenants communautaires locaux qui était envisagée ont bien fonctionné dans la plupart des cas. De plus, l'Étude confirme que :

- Les connaissances sur **les besoins et les attentes** des nouveaux arrivants se sont améliorées parmi les parties prenantes et les intervenants communautaires.
- La **collaboration** entre organismes communautaires a augmenté partout et plusieurs partenariats innovants ou nouveaux ont vu le jour, et le niveau de collaboration entre gouvernements et organismes communautaires a augmenté.
- La participation de nouveaux arrivants plus récents dans le secteur communautaire et associatif demeure faible.

Pour ce qui est des résultats escomptés à **court terme** concernant l'**accès équitable à des services d'accueil et d'établissement** :

L'Étude souligne qu'il y a eu une amélioration générale de l'accès aux services en français, contribuant à une meilleure intégration dans les communautés francophones, mais des écarts et inégalités dans la distribution des services en français demeurent. Les immigrants francophones reçoivent moins souvent

des services dans leur langue comparé aux anglophones. Des efforts supplémentaires sont nécessaires afin de garantir un accès équitable aux services en français, incluant le renforcement des capacités des organismes, la formation continue des prestataires, et la centralisation des services. Cela dit, l'Étude indique une promotion accrue et une visibilité croissante des services disponibles, une sensibilisation plus grande des populations établies, et plus de soutien à la participation des nouveaux arrivants à des activités sportives et culturelles.

En ce qui concerne les résultats escomptés **intermédiaires et à long terme** :

L'étude note une sensibilisation accrue des employeurs locaux, et la création de nouvelles entreprises par de nouveaux arrivants francophones en lien avec des initiatives soutenues par les CFA. Il reste des défis liés à la maîtrise de l'anglais et à la reconnaissance des compétences, qui limitent l'accès à des emplois correspondant aux compétences des nouveaux arrivants, ce qui a un impact sur leur satisfaction professionnelle et leur désir de demeurer dans la région.

De plus, l'étude identifie plusieurs éléments clés menant à de meilleurs résultats en matière **d'engagement, de participation et d'intégration**, qui contribuent à leur tour aux autres résultats à long terme (rétention et vitalité) :

- Un accueil chaleureux et du soutien continu.
- La participation aux activités communautaires.
- Le rôle des organismes francophones.
- L'importance de l'emploi et du logement.
- La préservation de la langue et de la culture.

Quelques défis persistent qui influent sur l'intégration des nouveaux arrivants, surtout des défis liés au racisme, à la mobilité professionnelle, et au coût élevé du logement.

Enfin, l'étude souligne la rareté des espaces publics accueillants pour les francophones. Les aménagements existants sont principalement destinés à la population générale, et sont voués à la prestation de service plutôt qu'à la socialisation et aux loisirs.

LA VALEUR AJOUTÉE DE L'INITIATIVE

La valeur ajoutée de l'Initiative des CFA peut être résumée ainsi :

1. Les CFA ont presque toutes expérimenté de nouvelles collaborations et des **collaborations innovantes** menant à la mise en place d'activités visant la cohésion sociale ou une meilleure complétude des services¹.
2. Plusieurs milieux ont également connu un regain du **dynamisme de la communauté francophone**.
3. Des activités et des événements organisés par des CFA étaient novateurs et attrayants, et un **intérêt croissant pour les activités de la CFA** fut d'ailleurs noté de la part de la communauté anglophone.
4. Les efforts des CFA pour se faire connaître, promouvoir leurs activités et promouvoir l'accueil des nouveaux arrivants ont souvent contribué à susciter un **sentiment de fierté et d'appartenance à la CFA**.

¹ Un ensemble exhaustif ou complet de services.

5. La **complétude des services** a également progressé dans quelques CFA, mais de manière très inégale. Toutefois, les capacités, les compétences et les données développées dans le cadre de l'initiative des CFA semblent avoir ouvert la voie à une accélération de la complétude des services durant et après l'Initiative.
6. Même si l'initiative des CFA ne visait pas officiellement les **résidents temporaires**, ceux-ci étaient très présents et engagés dans une majorité des CFA. Les CFA qui sollicitaient et autorisaient ces personnes à participer à leurs activités contribuaient à leur intégration et à leur rétention.

LES CONDITIONS FAVORABLES

Comme l'initiative des CFA intègre des visées sociétales, des facteurs externes au projet affectent de manière importante l'atteinte des résultats. L'examen attentif des communautés a permis de cibler huit conditions qui affectent particulièrement l'atteinte des résultats. Ces conditions précisent les contextes sociaux, administratifs, financiers et gouvernementaux qui gagnent à être déjà présents au début de l'initiative et développés de manière concomitante à l'initiative en vue d'en assurer le succès. L'absence de l'une ou l'autre de ces conditions pour une communauté donnée pourrait nuire à l'atteinte de ses résultats.

1. Budget conséquent
2. Accès au logement abordable et accessible
3. Accès au transport collectif
4. Accès à l'emploi et à la formation linguistique
5. Prise en charge de l'attraction des personnes immigrantes
6. Engagement et visibilité de la communauté d'accueil
7. Tradition de collaboration de l'organisme fiduciaire
8. Inclusion des personnes détenant un permis temporaire

1.0 Introduction

Ce rapport présente les principales constatations et conclusions de l'Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes 2020-24 (ci-après, « l'Initiative » et « l'Étude »).

Plus de détails quant aux divers types de données colligées et des analyses détaillées effectuées au cours de ces quatre années se retrouvent dans les sept rapports techniques. Certains tableaux issus de ces rapports techniques qui peuvent être d'intérêt au lecteur du présent rapport final sont inclus à l'Annexe D.

2.0 Aperçu de la méthodologie

2.1 Portée de l'étude

La période initiale de l'Étude était de 2020 à 2023, en parallèle à l'Initiative pilote. L'Initiative est décrite à l'Annexe C. Dû à la prolongation de l'Initiative pilote d'un an, jusqu'en 2024, l'Étude fut prolongée elle aussi. La principale question de l'étude sur la gestion des résultats était la suivante :

Dans quelle mesure les activités mises en œuvre dans le cadre de cette initiative pilote contribuent-elles à la vitalité des CFSM et à l'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté et à leur désir d'y demeurer ?

Cette question couvre trois thèmes : l'accueil et l'intégration ; la rétention ; et la vitalité. Ceux-ci fournissent une indication des trois zones de résultats escomptés à long terme (voir le modèle logique à l'Annexe A). Le cadre de l'étude décline plusieurs indicateurs afin de mesurer la progression sous chacun de ces trois thèmes (voir le cadre à l'Annexe B).

2.2 Approche méthodologique

Dans le cadre de l'étude, les « nouveaux arrivants » étaient définis comme des personnes établies au Canada depuis moins de cinq ans, alors que les « immigrants » comprenaient toutes les personnes ayant immigré au Canada, sans égard au nombre d'années. De plus, les « immigrants » et les « nouveaux arrivants » incluaient tous les réfugiés et les résidents permanents et temporaires au Canada, quelle que soit leur catégorie d'immigration.

Les constatations présentées dans ce rapport sont issues de la triangulation des sources décrites ci-dessous, sauf dans certains cas où la source est mentionnée à même la constatation.

Un sommaire des méthodes employées est fourni au tableau 1. Dû à la nature même de l'Initiative pilote et de l'approche évolutive de l'Étude, la revue de documents clés et de diverses données s'est poursuivie en continu presque tout au long de l'Étude. Dès 2020, la cartographie préliminaire des communautés étudiées (un profil selon leurs principales caractéristiques²) a débuté à partir des documents et des données dont disposaient les CFA et d'autres ressources utiles publiques. Un groupe

² Ces profils portaient sur la définition géographique de chaque CFA, les principales caractéristiques sociodémographiques de chaque CFA en général et de leur population immigrante en particulier, et énuméraient les types d'organismes et de services existants reliés aux dimensions du cadre de l'étude.

de communautés francophones similaires (CSF) fut également identifié, à des fins comparatives³. C'est aussi à ce moment que les chercheurs se sont familiarisés avec les plans de mise en œuvre de chaque CFA. Afin de débiter leur travail d'observation, ils se joignirent à titre d'observateurs aux rencontres régulières des Conseils consultatifs communautaires (CCC) des CFA à partir de 2020. Une recension des écrits fut aussi réalisée en 2020, et a contribué à peaufiner le modèle logique de l'Initiative, suivi de la validation de celui-ci avec les CFA.

Examen des données quantitatives

La collecte et l'analyse de données quantitatives ont débuté en 2020, basées sur les données du Recensement (2011 et 2016) et de la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM, jusqu'à 2017). Les résultats d'analyses de la situation démographique, linguistique, et économique de l'immigration francophone dans les 14 CFA furent présentés dans un rapport technique en 2021. Une analyse des données pertinentes de l'Environnement de gestion d'ententes de contribution pour l'immigration (iEDEC) de 2015-2016 à 2021-2022 fut également complétée en 2023.

De plus, afin de tirer parti de données déjà colligées via les rapports narratifs trimestriels fournis par les CFA à IRCC en 2020 et 2021 dans le cadre de cette Initiative pilote, l'analyse des rapports narratifs fut effectuée en 2021. Ce travail fut répété avec les rapports narratifs annuels des CFA en 2023.

Entrevues auprès de parties prenantes et intervenants clés

Une première vague d'entrevues auprès des parties prenantes des CFA ainsi que d'autres intervenants communautaires fut effectuée de façon virtuelle au printemps 2021. Une deuxième vague d'entrevues, dans certains cas avec les mêmes personnes, fut entreprise dans le cadre des visites de terrain deux ans plus tard en 2023.

- Dans chacune des communautés, au moins cinq (5) entretiens approfondis ont été réalisés auprès de parties prenantes, qui étaient sélectionnées en regard de leur implication auprès des immigrants francophones et de la communauté francophone en général, visant à partager leur perspective quant à l'évolution de la capacité de promotion, de recrutement, d'accueil, d'intégration et de rétention de leur CFSM. Il s'agissait souvent de membres des CCC.
- De manière à bien comprendre l'évolution des climats communautaires, des offres de service, des activités et des événements de la communauté, de brefs entretiens auprès d'autres intervenants dans la communauté ont été réalisés — environ trois (3).

Le nombre et les personnes visées par ces entretiens ont varié en fonction des réalités de chaque communauté, et de leur disponibilité lors de chacune des vagues d'entrevues.

Sondage auprès des répondants

Pour le sondage en ligne, les répondants potentiels ciblés étaient les membres des CFA et CSF en général, et plus spécifiquement les nouveaux arrivants ainsi que les intervenants communautaires. Il s'agissait d'un sondage exploratoire avec effet dit « boule de neige » (par opposition à un sondage aléatoire), et donc non représentatif de la population sondée. Plus spécifiquement, le ministère d'IRCC a fourni deux listes d'intervenants directement engagés ou plus directement interpellés par l'Initiative des CFA ainsi que des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants dans les CFA et les CSF. L'invitation initiale fut donc dirigée vers eux (238 invitations envoyées). Celle-ci les priaient de partager l'invitation et l'hyperlien menant au sondage dans leurs réseaux de contacts et de clients et de les enjoindre à participer au sondage. Un suivi fut effectué et deux aide-mémoires ont été envoyés aux

³ Les six CSF, de l'est à l'ouest, sont : Chéticamp (Nouvelle-Écosse) ; Bathurst (Nouveau-Brunswick) ; Saint-Boniface (Manitoba) ; Windsor (Ontario) ; Thunder Bay (Ontario) ; Surrey (Colombie-Britannique).

238 intervenants ci-haut mentionnés afin de maximiser le taux de réponse. Le sondage a été réalisé du 16 novembre au 22 décembre 2021. Le nombre total de répondants au sondage était de 192. Ceci comprenait 27 nouveaux arrivants et 165 non nouveaux arrivants. La distribution des répondants selon le lieu de résidence ou de travail indiquait une bonne répartition entre les CFA.

La participation au sondage était beaucoup plus faible qu'anticipée. Il n'a donc pas été répété comme prévu un an plus tard (voir aussi la section 2.3 — Contraintes).

Observation ethnographique

Outre les réunions de CCC et quelques événements virtuels où les chercheurs pouvaient observer, l'essentiel de l'observation ethnographique se concentra sur l'observation du milieu et des interactions dans les 14 communautés lors de visites de terrain en 2023 (voir aussi la section 2.3 — Contraintes — pandémie de la Covid-19). Les visites de terrain comprenaient également des entrevues individuelles et des groupes de discussion avec des nouveaux arrivants et autres personnes issues de l'immigration dans les CFA, en plus de la deuxième vague d'entrevues avec les parties prenantes et les autres intervenants clés mentionnée ci-dessus.

Tableau 1 : Sommaire des méthodes employées et du nombre de participants

Méthode	Nombre de participants
Recension des écrits	S.O.
Analyse de données quantitatives	S.O.
Analyse des rapports narratifs et autres documents	S.O.
Sondage en ligne auprès des communautés	192 répondants (27 nouveaux arrivants, 165 non nouveaux arrivants)
Observation ethnographique (CCC, Forum et bilatérales, visites de terrain)	12 visites de terrain
Entretiens auprès d'immigrants	46 participants
Groupes de discussion auprès d'immigrants	81 participants
Entretiens auprès des parties prenantes et intervenants communautaires	1 ^e vague 2021 : 85 2 ^e vague 2023 : 90

2.3 Contraintes

Sondage

Comme mentionné ci-dessus en lien avec les diverses méthodes, la participation au sondage en ligne auprès des CFA et du groupe des CSF à l'automne 2021 fut beaucoup plus faible qu'anticipée. Il n'a donc pas été aussi utile comme source de renseignement que prévu, et ce surtout au niveau des CSF. Il ne fut pas répété comme prévu initialement.

De plus amples renseignements sont disponibles à même le rapport technique concernant le sondage. Rappelons ici que :

- Les taux de participation à des sondages auprès de membres engagés d'une communauté et les sondages auprès de nouveaux arrivants et autres immigrants sont traditionnellement assez faibles. Il s'agit là de segments de la population qui sont souvent sollicités pour participer à de telles recherches. Ceci fut d'autant plus le cas depuis le début de la pandémie de la Covid-19.
- L'absence d'engagement direct avec les CSF ne permettait pas de motiver la participation des intervenants dans ces communautés, et encore moins de les inciter à promouvoir le sondage auprès de leurs réseaux.

- De plus, l'approche de ce sondage reposait sur la volonté et la capacité des répondants invités de transmettre l'invitation dans leurs réseaux respectifs, ce qui est beaucoup moins efficace qu'inviter directement les répondants ciblés, et ne permet aucun suivi ni aide-mémoire afin de maximiser le taux de réponse parmi ces réseaux.
- L'approche utilisée ne permet pas non plus d'estimer le nombre total de répondants ciblés. Sans ce dénominateur, il est impossible de calculer un taux de réponse.
- Enfin, il n'était pas possible d'utiliser des incitatifs tels que de nature monétaire, par concours ou autre moyen.

Entrevues

Alors que la participation avait été satisfaisante en termes de nombres et de variétés de perspectives lors de la première ronde d'entrevues avec les parties prenantes et les autres intervenants communautaires en 2021, lorsque cet exercice fut répété en 2023, la participation était en général beaucoup plus faible, et le taux de roulement parmi ces groupes (coordonnateur, membres de CCC, représentants d'organismes communautaires, etc.) sur une période de plusieurs années a certainement joué un rôle. Non seulement les entrevues, mais également l'organisation des visites de terrain dans l'ensemble, y compris les entretiens et les groupes de discussion auprès de nouveaux arrivants, ont subi l'impact du roulement et de la faible participation de certains coordonnateurs et de certaines parties prenantes.

Dû à la pandémie de la Covid-19 et les restrictions sanitaires en découlant :

- il a été nécessaire pour les organismes récipiendaires de remanier les plans communautaires de mise en œuvre, et quoique cela a renforcé la planification pour certaines communautés, les résultats escomptés furent modifiés pour certaines CFA et/ou leurs activités furent interrompues pendant un certain temps, affectant la progression vers les résultats escomptés ;
- il y eut très peu de nouveaux arrivants dus à la fermeture des frontières en 2020-21, ce qui a également soulevé un défi quant à la mesure de la progression vers les résultats escomptés ;
- tel que mentionné ci-dessus, l'essentiel de l'observation ethnographique a été reportée aux visites de terrain en 2023 et dans l'ensemble elle fut très limitée
 - l'examen qui était prévu des principaux espaces publics francophones et de la manière dont les immigrants francophones occupent ces lieux était limité, entre autres par les interactions (événements, regroupements) encore peu fréquentes peu de temps après la pandémie et les faibles nombres mentionnés ci-dessus ; et
 - il n'a pas été possible de coordonner de visite de terrain à Calgary et Iqaluit.

Cela dit, en ce qui concerne les contraintes entourant l'observation ethnographique, des moyens ont été déployés afin de tirer profit d'autres occasions non prévues initialement. Par exemple, le Forum des CFA organisé par la FCFA en 2022 a permis aux chercheurs d'observer les interactions lors du forum, et d'animer des rencontres de groupe avec les représentants des CFA auxquelles ils étaient affectés. Un représentant de la FCFA a aussi invité en 2023 les chercheurs à observer certaines rencontres virtuelles semi-annuelles dites « bilatérales » avec chacune des CFA. Enfin, la prolongation de l'Initiative et donc de l'Étude a permis l'observation sur le terrain au printemps-été 2023.

3.0 Progression vers les résultats escomptés

Cette section présente les constatations principales selon les trois thèmes suivants :

- Contexte général de déploiement de l'initiative
- Constats liés à la gouvernance
- Constats liés aux résultats escomptés (selon le modèle logique à l'Annexe A)

Elle se termine par des constatations portant sur les résultats non escomptés qui ont été observés.

3.1 Contexte général de déploiement de l'initiative

En 2018, le gouvernement du Canada a annoncé parmi ses priorités la consolidation d'un parcours d'intégration francophone, qui débute avant l'arrivée et s'étend jusqu'à l'obtention de la citoyenneté⁴. En 2019, à même sa nouvelle Stratégie en matière d'immigration francophone, IRCC a lancé l'Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA)⁵. Il s'agissait d'un projet pilote triennal de 2020-21 à 2022-23, qui a été ensuite prolongé d'un an, jusqu'au 31 mars 2024. Les 14 communautés francophones accueillantes (CFA) de ce pilote sont (figure 1) :

1. Prince George (Colombie-Britannique),
2. Calgary (Alberta),
3. Moose Jaw et Gravelbourg (Saskatchewan),
4. la région de la Rivière-Seine (Manitoba),
5. Hamilton (Ontario),
6. Hawkesbury (Ontario),
7. Sudbury (Ontario),
8. Labrador City–Wabush (Terre-Neuve-et-Labrador),
9. Le Haut-Saint-Jean (Nouveau-Brunswick),
10. la municipalité de Clare (Nouvelle-Écosse),
11. la Région Évangéline (Île-du-Prince-Édouard),
12. Whitehorse (Yukon),
13. Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) et
14. Iqaluit (Nunavut).

⁴ IRCC. (2019). Stratégie en matière d'immigration francophone. p.6.

⁵ Ibidem. p.7.

Figure 1 : Les communautés francophones accueillantes



Source : Canada en français. (2023). <https://canadaenfr.org/communautes-francophones/> Accédé le 3 juin 2024.

Inspiré par une recension des écrits préliminaire, mais également encadré selon la latitude permise dans le cadre du programme d'établissement, cinq caractéristiques des communautés accueillantes — ou sphères d'intervention — ont été retenues pour l'Initiative des CFA :

1. Leadership inclusif
2. Accès équitable à des services d'accueil et d'établissement
3. Opportunités économiques, entrepreneuriat et emploi
4. Engagement et participation civique
5. Espaces publics accueillants

Une définition d'une CFA était également établie :

Une communauté francophone accueillante est une communauté inclusive où les nouveaux arrivants d'expression française ont le sentiment que leur identité est respectée et se sentent intégrés à la communauté d'accueil. L'ensemble des membres de la communauté (incluant les employeurs, la communauté hôte, les leaders communautaires, et les autorités locales) ont une attitude positive envers les nouveaux arrivants d'expression française. Ils se font confiance et se comprennent mutuellement.

De plus amples renseignements sur la genèse des CFA sont disponibles à l'Annexe C, et une recension des écrits dans le cadre de cette étude (un rapport distinct) a exploré plus en profondeur les cinq dimensions ci-dessus.

Il importe de souligner que les plans de mise en œuvre et donc les activités des CFA devaient être axés sur ces cinq caractéristiques, mais pas nécessairement toutes les cinq ; toutes les CFA n'ont pas priorisé l'ensemble des caractéristiques. Les caractéristiques de leadership inclusif, accès aux services, opportunités d'emploi et participation civique dominaient dans les plans communautaires. D'autres dimensions possibles reliées aux besoins des nouveaux arrivants sont bien documentées, mais dans un

souci de cibler l'Initiative, elles ne furent pas retenues. Les besoins non comblés et lacunes de l'Initiative qui ont été cités les plus fréquemment étaient : l'accès au logement, le transport (lié à l'accès aux services), le continuum de l'employabilité, l'accès à la connectivité Internet, et les besoins particuliers aux CFA qui sont des destinations d'immigration secondaire. Ces besoins sont particulièrement prononcés dans les communautés éloignées, rurales et nordiques.

Il importe aussi de souligner que l'Initiative ne se concentrait pas sur l'attraction (la sélection, le recrutement, etc.). Ceci est dû aux modalités du Programme d'établissement. Pour les mêmes raisons, l'Initiative se concentrait uniquement sur les résidents permanents, et excluait explicitement tout résident temporaire (travailleurs saisonniers temporaires, étudiants étrangers, etc.). Le fait que l'Initiative des CFA cible uniquement les résidents permanents a été identifié comme un problème important qui a réduit l'inclusion, entraîné une charge de travail accrue pour les CFA, et entravé ou complexifié l'organisation d'activités qui auraient pu contribuer de manière plus efficace aux résultats attendus de l'Initiative. En outre, il est clair que les CFA ne refusaient pas systématiquement les résidents temporaires au sein de certaines activités moins formelles ou de groupe (p. ex., sans inscription requise), car elles n'avaient pas les moyens de le faire. Dans certaines communautés, la population immigrante est fortement composée de résidents temporaires (p. ex., les étudiants avec un visa d'études). Des intervenants ont fait remarquer que d'excellentes activités auraient pu être organisées pour ces groupes, ce qui aurait pu les encourager à rester dans la communauté francophone à plus long terme.

La pandémie de la Covid-19 a eu un impact significatif sur toutes les CFA. Plusieurs activités ont dû être annulées, reportées ou réinventées. De même, les plans communautaires de mise en œuvre ont dû être révisés. La pandémie a eu un effet néfaste sur les ressources humaines des organismes mettant en œuvre l'initiative (p. ex., la pandémie a souvent nécessité plus de temps et d'efforts pour mettre en œuvre des activités et fournir des services au quotidien, ce qui a laissé moins de temps et de ressources humaines pour le projet CFA). De plus, avec la fermeture des frontières en 2020-21, plusieurs CFA n'ont pas accueilli de nouveaux arrivants avant 2022. Leurs activités ciblaient donc les individus nouvellement arrivés en 2019 ou début 2020, et incluaient d'autres immigrants également. Même en 2022 et 2023, les nombres de personnes accueillies demeuraient modestes dans bien des communautés. De plus, les petites communautés rurales et éloignées ont toujours composé avec relativement peu de nouveaux arrivants. Face à des plans remaniés et très peu de nouveaux arrivants, ce fut un réel défi de mesurer — du moins, de manière quantitative — la progression vers les résultats escomptés.

3.2 Constats liés à la gouvernance

Faits saillants :

- La structure de gouvernance prescrite par IRCC et la mobilisation des intervenants communautaires locaux qui était envisagée ont bien fonctionné dans la plupart des cas.
- La majorité des intervenants se disaient satisfaits de l'engagement des membres du CCC.
- De plus, la majorité ont souligné que le CCC regroupait les bons partenaires.
- Parmi les intervenants qui ont indiqué qu'ils n'étaient pas satisfaits de la participation des membres, un manque de compréhension commune des rôles, des responsabilités et des contributions de chacun était présent au début et perdurait parmi certains CCC, ce qui contribuait à l'insatisfaction.

L'initiative des communautés francophones accueillantes est basée sur une approche axée sur la communauté, notamment la mobilisation des intervenants communautaires locaux dans l'identification des besoins des communautés et des immigrants d'expression française et l'action pour mieux y répondre⁶. L'Initiative prescrivait donc de bâtir sur des structures existantes, par exemple, les Réseaux en immigration francophone (RIF) en créant des Conseils consultatifs communautaires (CCC) pour représenter les intérêts des nouveaux arrivants d'expression française ; assurer une bonne gouvernance ; prendre les décisions (p. ex. identifier et prioriser les projets à financer dans le cadre de l'initiative) ; et développer un plan communautaire⁷. Les CCC devaient également être impliqués dans une certaine mesure, dans le suivi de la mise en œuvre des activités identifiées dans les plans communautaires.

Une fois la structure sur pied, la capacité des CFA à produire les extrants souhaités dépendait de plusieurs facteurs, incluant l'engagement et la capacité des parties prenantes et intervenants communautaires d'entreprendre les activités prévues dans le plan de mise en œuvre de la CFA et de mettre sur pied les partenariats nécessaires. Dès 2021, et encore une fois lorsqu'ils ont été interviewés en 2023, la majorité des intervenants se disaient satisfaits de l'engagement des membres du CCC dans la mise en œuvre du plan, et notaient que les membres étaient largement des individus très engagés et passionnés. Parmi les intervenants qui ont indiqué qu'ils n'étaient pas satisfaits de la participation des membres, un manque de compréhension commune des rôles, des responsabilités et des contributions de chacun — qui était présent au début et perdurait parmi certains CCC, ainsi que le style de gestion du dirigeant ou de la dirigeante du CCC étaient des facteurs qui avaient contribué à cette insatisfaction. Certaines CFA ont des cadres de références ou ont créé des contrats pour leurs membres ; ce ux-ci ont été notés comme une pratique exemplaire qui minimise la confusion et qui assure un engagement plus constant. De même, un leadership stable et compétent au sein du CCC est important.

Les CFA qui ont un taux élevé de francophones et des organisations francophones bien établies étaient généralement plus susceptibles d'indiquer que l'engagement du CCC et des principales parties prenantes de la CFA était constant tout au long de la période 2020-23. Dans des régions éloignées où la population francophone est peu nombreuse, la capacité des organisations francophones n'est pas toujours suffisante, et cela pouvait influencer sur l'engagement de certaines d'entre elles. Enfin, la majorité des intervenants ont souligné que le CCC regroupait les bons partenaires. Plusieurs ont remarqué que ce

⁶ IRCC. (2019). Communautés francophones accueillantes — un modèle canadien. p.11.

⁷ Ibidem. p.15.

sont souvent les mêmes joueurs clés qui siègent à de tels conseils et comités et qu'il y a donc un risque de sollicitations répétées et d'épuisement.

Tel qu'indiqué à la section 2.3, la pandémie de la Covid-19 et les restrictions sanitaires ont aussi eu un effet sur la capacité de plusieurs organismes, du moins temporairement. C'était également le cas pour les CCC. En effet, la Covid-19 a considérablement affecté la participation et le nombre de réunions. Dans le cas de certaines CFA en région rurale ou éloignée, le format de réunion virtuelle a rendu les réunions plus accessibles, tant que la connexion Internet demeurait stable. De plus, plusieurs organismes, y compris la direction de certaines CFA, ont connu un roulement de personnel important qui a nui à l'engagement — notamment avec les membres des CCC, qui eux aussi ont connu un certain roulement — et à la capacité de produire les extrants souhaités.

Malgré les défis susmentionnés, la structure de gouvernance prescrite par IRCC et la mobilisation des intervenants communautaires locaux qui était envisagée ont bien fonctionné, sauf pour certaines CFA. Les principales parties prenantes de plusieurs CFA, comme Prince George, Gravelbourg-Moose Jaw, Hamilton, et Haut-Saint-Jean louaient l'intérêt et la participation du CCC, ainsi que des rencontres et des activités très structurées, et soulignaient l'engagement d'autres intervenants clés. Toutefois, certaines CFA ont rencontré divers problèmes avec leur CCC, par exemple :

- Le niveau d'engagement des membres du CCC ne s'est pas maintenu et/ou peu de rencontres.
- Le taux de roulement de membres du CCC a nuit au rythme et/ou causé une perte de connaissances clés.
- Le taux de roulement élevé à la coordination de la CFA et/ou le manque de ressources humaines de façon plus générale a nui au fonctionnement du CCC et par conséquent à la mise en œuvre du plan.
- Des relations conflictuelles entre des membres de CCC ou entre le CCC et la coordination de la CFA ont eu un impact négatif sur la mise en œuvre du plan.

3.3 Constats liés aux résultats escomptés

Les deux premiers types de résultats (leadership, accès aux services) sont des résultats **immédiats**, donc une progression est escomptée à plus court terme, alors que les autres sont des résultats **intermédiaires** de l'Initiative (accroissement de la vitalité économique, engagement dans la communauté et participation à la vie communautaire, espaces publics accueillants). Quoique peu d'années se sont écoulées, lorsque c'est possible, cette section fournit également certains indices de progression vers les résultats à plus long terme (intégration, rétention, vitalité globale), qui furent décelés au cours de l'Étude.

3.3.1 Leadership inclusif

Faits saillants :

- L'Étude confirme une amélioration des connaissances sur les besoins et les attentes des nouveaux arrivants parmi les parties prenantes et les intervenants communautaires.
- La collaboration entre organismes communautaires a augmenté partout et plusieurs partenariats innovants ou nouveaux ont vu le jour.
- Le niveau de collaboration entre gouvernements et organismes communautaires a augmenté au cours des dernières années.
 - En général, les municipalités se sont plus investies et participaient plus que les gouvernements provinciaux-territoriaux et fédéral.
- La participation de nouveaux arrivants plus récents dans le secteur communautaire et associatif demeure faible.

Sensibilisation envers la diversité et l'inclusion, rapprochement

Dans un souci de sensibilisation envers la diversité et l'inclusion et d'une réelle progression en ce sens, les CFA ont déployé beaucoup d'efforts.

L'Étude confirme une amélioration des connaissances sur les besoins et les attentes des nouveaux arrivants parmi les parties prenantes et les intervenants communautaires. À quelques exceptions, les groupes communautaires francophones se mobilisaient pour appuyer les nouveaux arrivants francophones. Il y avait une concertation et une volonté des leaders communautaires d'intégrer les besoins des nouveaux arrivants et d'adapter leurs services et leur programmation. Des présentations du CCC ou de la CFA aux employeurs, municipalités, conseils scolaires, et d'autres organismes avaient aidé à partager des connaissances, et il en allait de même pour des cafés citoyens ou des groupes de discussion qui ont été organisés dans les communautés, où les immigrants pouvaient partager leur réalité.

Plusieurs CFA ont organisé divers types d'événements pour mieux sensibiliser la population francophone quant à l'apport des nouveaux arrivants, et certaines ont créé des comités organisateurs ou des collaborations incluant les personnes déjà établies et de nouveaux arrivants. En général, ces derniers ont moins de temps à consacrer au bénévolat qui n'est pas relié à une opportunité d'emploi éventuelle, quoique quelques communautés (Gravelbourg-Moose Jaw, Hamilton, Calgary) ont constaté une grande participation de nouveaux arrivants comme bénévoles pour certains événements communautaires, et ce surtout parmi ceux et celles qui sont établis depuis deux ou trois années.

De plus, plusieurs CFA ont créé des portraits vidéos et/ou des articles positifs sur de nouveaux arrivants qui ont été diffusés sur leurs sites Web et dans les médias locaux, et rediffusés par certains partenaires. Des CFA, comme Haut-Saint-Jean, la région de la Rivière-Seine, et Calgary, ont mis sur pied des

programmes d'« ambassadeurs » ou de « champions » de la diversité, qui impliquaient donc des individus et des entrepreneurs établis de ces communautés à titre d'ambassadeurs dans un effort de sensibilisation dans leurs réseaux respectifs et dans la communauté de façon plus large.

Les CFA ont aussi offert des possibilités d'échanges et de réseautage entre nouveaux arrivants. Les intervenants de certaines CFA soulignaient d'ailleurs l'importance de faire la promotion très proactive auprès des nouveaux arrivants d'événements culturels et sociaux, le plus inclusif possible. Parmi les plus grandes communautés, il s'agissait d'événements combinant plusieurs communautés ethnoculturelles.

Collaboration et engagement

La collaboration entre organismes communautaires a augmenté partout et plusieurs partenariats innovants ou nouveaux ont vu le jour grâce à l'Initiative. Par exemple, à Yellowknife, des organismes combinaient leurs budgets respectifs pour mettre en place des activités de plus grande envergure. Tout de même, ces collaborations auraient pu encore être renforcées dans certaines CFA. Certains intervenants clés observaient parfois une concurrence entre des organismes lorsque ceux-ci souhaitaient être priorisés par les gouvernements, en ressources et en financement, surtout dans les plus grandes communautés. Sauf exception, cette compétition ne semblait pas directement être considérée comme malsaine. Il n'empêche que le flou entourant les modalités de mise en œuvre de ces collaborations semble avoir engendré quelques frustrations. Par ailleurs, en dépit de l'initiative des CFA, les organismes au sein de quelques communautés ont continué de fonctionner plutôt en vase clos, comme à Prince George. De plus, les collaborations avec les partenaires anglophones n'ont été porteuses que pour quelques communautés, elles auraient pu être renforcées la plupart du temps.

Le niveau de collaboration entre gouvernements et organismes communautaires a augmenté au cours des dernières années. En général, les municipalités se sont plus investies et participaient plus que les gouvernements provinciaux-territoriaux et fédéral — par exemple, municipalité régionale de Taché, Manitoba, Hamilton, Ontario, et Edmundston, Nouveau-Brunswick. Pour quelques CFA, les municipalités ne s'investissaient que très peu (p. ex., Sudbury et Labrador City-Wabush).

En général, la participation de nouveaux arrivants plus récents dans le secteur communautaire et associatif était perçue comme encore faible. Il existait quelques exemples de nouveaux arrivants qui étaient employés par un organisme francophone de la communauté, et de nouveaux arrivants étaient ou sont coordonnateur de leur CFA, ou encore travaillent au sein du RIF de leur province ou territoire. Dans certaines CFA plus rurales ou éloignées ainsi qu'à Calgary, plusieurs personnes issues de l'immigration plus établies siégeaient sur des conseils d'administration, étaient employés par ou dirigeaient des organismes francophones, mais ce n'était certes pas la norme partout.

3.3.2 Progrès vers l'accès équitable à des services d'accueil et d'établissement

Faits saillants :

- Il y a eu une amélioration générale de l'accès aux services en français depuis 2018, contribuant à une meilleure intégration dans les communautés francophones.
- Des écarts et inégalités dans la distribution des services en français demeurent, tant entre les communautés qu'entre les individus et les familles au sein d'une même communauté.
- Des inégalités persistent dans l'accès aux services d'établissement tels que l'orientation, la formation linguistique, et les services liés à l'emploi.
- Dans les communautés plus densément peuplées, il y a des problèmes de duplication et de non-arrimage des services, avec une variabilité dans la qualité des services.
- Les données provinciales de l'IEDEC montrent des disparités linguistiques, où les immigrants francophones reçoivent moins souvent des services dans leur langue comparé aux anglophones, ainsi que des différences entre les sexes dans l'utilisation des services d'établissement où les femmes sont plus engagées dans les activités d'intégration.
- Des efforts supplémentaires sont nécessaires afin de garantir un accès équitable aux services en français, incluant le renforcement des capacités des organismes, la formation continue des prestataires, et la centralisation des services.
- On observe une promotion accrue et une visibilité croissante des services disponibles, une sensibilisation plus grande des populations établies, et plus de soutien à la participation des nouveaux arrivants à des activités sportives et culturelles.

L'étude indique généralement que **l'accès aux services en français pour les nouveaux arrivants s'est amélioré** depuis 2018, et que ces améliorations sont liées à une intégration plus réussie dans la communauté francophone. Toutefois, des écarts et inégalités dans la livraison de ces services en français semblent demeurer, non seulement entre les communautés, mais aussi entre les individus et familles au sein d'une même communauté. Il importe de noter que l'Initiative ne vise pas et ne concurrence pas la prestation de services qui relèvent d'autres instances (l'éducation, les soins de santé et services sociaux, le logement, etc.), mais appuie les collaborations et toute autre forme d'amélioration de l'accès à l'ensemble des services en français dans les CFA.

Certaines communautés ont fait preuve d'innovation en ce qui concerne l'intégration des nouvelles technologies dans leurs activités et leurs services d'accueil. Par exemple à Hamilton, l'installation de présentoirs avec écran tactile dans des lieux stratégiques et le développement de plateformes en ligne comme Bienvenue à Hamilton facilitaient l'accès aux informations sur les services en français. Ces outils technologiques et numériques facilitaient l'accès aux services d'accueil, mais demeuraient des compléments aux initiatives qui renforcent le soutien humain, considérées comme cruciales par les nouveaux arrivants et les communautés qui les accueillent.

« Ça dit beaucoup dans une communauté comme Gravelbourg. Si [la CFA] n'était pas là, comment j'allais savoir ce que la communauté accueillante peut nous offrir ? Pendant la pandémie, personne ne sortait. » Nouvel arrivant (Moose Jaw-Gravelbourg)

L'accès à divers services à l'établissement, tels que les services d'orientation, la formation linguistique et les services liés à l'emploi, était **inégalement distribué**, ainsi que l'accès aux soins de santé :

- *Les services d'orientation* étaient offerts par toutes les communautés, bien que l'étendue, la portée et le type de ces services variaient. Dans certaines communautés, comme à Prince George, les services d'établissement officiels étaient limités et essentiellement à distance, mais la CFA cherche à combler les lacunes ou l'inadéquation des services officiels. D'autres communautés offraient une gamme plus complète de services d'établissement, en particulier dans les grandes communautés situées dans des villes très peuplées ou à proximité de zones métropolitaines.
- *La formation linguistique* pour les nouveaux arrivants francophones était offerte à travers différents intermédiaires et selon différentes modalités. Parfois, des cours payants étaient offerts par des institutions postsecondaires, parfois la formation prenait la forme d'initiatives communautaires, par exemple l'initiation et l'assistance à l'utilisation de Duolingo, et des cercles de conversation. Toutefois, l'accès à la formation linguistique demeurait un défi, particulièrement en raison des coûts pour certains services et de la disponibilité inégale des services. Les parents immigrants inscrivaient activement leurs enfants dans des écoles francophones pour préserver la langue, malgré des réticences liées à la maîtrise de l'anglais. La plupart des nouveaux arrivants considèrent l'accès à l'éducation en français comme étant très important.
- *L'accès aux soins de santé* en français était rare, tout en étant considéré comme essentiel par presque tous les nouveaux arrivants ayant participé à l'Étude. Ces derniers rencontrent des défis de communication lors des consultations médicales et une grande proportion des nouveaux arrivants dans certaines communautés n'ont pas de médecin de famille. Des initiatives comme la première clinique bilingue au Yukon étaient appréciées, mais des défis en matière de communication et d'accès persistaient dans ce type de service bilingue.
- *L'accès à des services à l'emploi destinés* aux francophones restait limité dans les communautés étudiées, bien que des initiatives comme les foires de l'emploi et les occasions de mentorat montrent une évolution positive. Des projets tels que « ambassadeur de la diversité »⁸ et les cercles de conversation contribuaient à l'intégration sociale et professionnelle. Cependant, les faibles niveaux de compétence en anglais et les difficultés d'accès aux services adaptés aux différences culturelles et linguistiques demeuraient des obstacles importants.

« La CFA nous a permis d'avoir beaucoup plus de financement. Plus de financement, ça veut dire deux personnes-ressources. Donc on peut faire plus d'actions et plus de partenariats qui peuvent se faire. »
Partie prenante (Whitehorse)

« On a besoin d'un docteur en français, autant, on a besoin d'avocats en français et de juges en français pour nous exprimer clairement. Quand tu es dans ces services et que tu n'arrives pas à t'exprimer, on te prend comme un enfant, et on n'arrive pas vraiment à t'aider. »
Nouvel arrivant (Prince George)

La duplication et le non-arrimage des services étaient problématiques dans les communautés plus densément peuplées. De même, la **qualité des services variait considérablement**, un accompagnement personnalisé et des services spécialisés étant généralement jugés de la plus grande utilité, alors que les

⁸ Un projet à peine initié dans la CFA de Calgary qui vise à mettre en place un certain type de mentorat. Nota : un projet du même nom dans la CFA de la région de la Rivière-Seine a des objectifs différents, plutôt de sensibilisation.

services ne permettant que des interactions superficielles et imprécises sont perçus comme étant peu utiles.

Les données de l'iEDEC au niveau provincial-territorial renforcent le constat que les immigrants francophones reçoivent moins souvent leurs services dans la langue qui correspond à leur profil linguistique, en comparaison avec les anglophones. Voir le graphique 1 à l'annexe D.

Il importe également de noter que les données de l'iEDEC indiquent qu'il existe des différences entre les sexes quant aux niveaux d'utilisation des services d'établissement : les femmes utilisaient ces services en pourcentages supérieurs aux hommes (voir le diagramme 1 à l'annexe D). Ces différences se reflètent ailleurs dans les constats de l'étude qui révèle que les femmes sont plus souvent engagées dans les activités de la CFA visant l'établissement et l'intégration, telles que les événements scolaires, événements d'accueil, services d'orientation, etc.

Les données qualitatives et quantitatives démontrent que, malgré les progrès réalisés, des **efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir un accès équitable** aux services en français. Cette équité devrait intégrer la complétude des services en français, l'augmentation des financements des services existants, le renforcement des capacités des organismes, la formation continue des prestataires de services, le développement de plateformes numériques bilingues pour toutes agences et organisations qui servent les nouveaux arrivants, et la centralisation des services pour faciliter l'accès. La promotion et la visibilité accrues des services disponibles, la sensibilisation des populations établies aux nouveaux arrivants francophones, et le soutien à la participation des nouveaux arrivants à des activités sportives et culturelles sont également essentiels.

3.3.3 Progrès vers les résultats intermédiaires en matière d'opportunités économiques, d'engagement, et d'espaces publics

Faits saillants :

Progrès vers l'accroissement de la vitalité économique :

- L'étude note une sensibilisation accrue des employeurs locaux, et la création de nouvelles entreprises par de nouveaux arrivants francophones en lien avec des initiatives soutenues par les CFA.
- Il reste des défis liés à la maîtrise de l'anglais et à la reconnaissance des compétences, qui limitent l'accès à des emplois correspondant aux compétences des nouveaux arrivants, ce qui a un impact sur leur satisfaction professionnelle et leur désir de demeurer dans la région.

Progrès vers l'engagement dans la communauté et la participation à la vie communautaire :

- L'étude identifie plusieurs éléments clés menant à de meilleurs résultats en matière d'engagement, de participation et d'intégration, qui contribuent à leur tour aux autres résultats à long terme (rétention et vitalité). Les éléments clés comprennent :
 - *Un accueil chaleureux et du soutien continu.* Les nouveaux arrivants ont généralement exprimé leur satisfaction quant à l'accueil reçu dans les communautés francophones, soulignant un sentiment de sécurité, de convivialité, et d'ouverture aux nouvelles idées.
 - *La participation aux activités communautaires.* Dans diverses communautés, les nouveaux arrivants ont participé activement à des activités culturelles et sociales, telles que des festivals, concerts, et événements multiculturels, renforçant leur intégration sociale.
 - *Le rôle des organismes francophones.* Les CFA et autres organismes francophones ont joué un rôle central dans l'intégration des nouveaux arrivants en organisant des activités visant à faciliter leur intégration sociale, contribuant à la vitalité des communautés.
 - *L'importance de l'emploi et du logement.* L'accès à des emplois en français et un logement abordable est crucial pour la rétention des nouveaux arrivants, qui envisagent parfois de quitter la communauté en raison de manque de logement et d'emplois convenables.
 - *La préservation de la langue et de la culture.* La préservation de la langue et de la culture francophones est essentielle pour l'intégration à long terme des nouveaux arrivants, renforçant leur sentiment d'appartenance et leur participation à la vie communautaire.
- Quelques défis persistent qui influent sur l'intégration des nouveaux arrivants, surtout des défis liés au racisme (une atmosphère parfois hostile ainsi que des incidents spécifiques), à la mobilité professionnelle, à l'accès aux services en français, et au coût élevé du logement.

Progrès vers les espaces publics accueillants :

- L'étude souligne la rareté des espaces publics accueillants pour les francophones. Les aménagements existants sont principalement destinés à la population générale. La majorité des communautés étudiées ne disposaient pas d'initiatives spécifiques pour créer des espaces publics accueillants destinés aux nouveaux arrivants francophones.
- Seules quelques communautés ont mis en place des espaces publics pouvant être considérés comme accueillants pour les francophones, mais ceux-ci sont principalement utilisés pour des services plutôt que pour la socialisation ou les loisirs.

Progrès vers l'accroissement de la vitalité économique de la région

Les données ne permettent pas de démontrer clairement une évolution des opportunités sur le marché de l'emploi. Néanmoins, le sondage mené auprès de membres des CFA indique qu'une majorité de répondants (61 %) étaient d'accord que les employeurs locaux et les communautés d'affaires étaient un peu ou beaucoup plus sensibilisés à l'apport des nouveaux arrivants francophones (tableau 2 ci-dessous).

Tableau 2 : Sensibilisation des employeurs et de la communauté d'affaires à l'apport des nouveaux arrivants francophones, selon le statut d'immigration

Choix de réponse	Êtes-vous une personne immigrante ?					
	Oui (n=61)		Non (n=104)		Total (n=165*)	
	n	%	n	%	n	%
Beaucoup plus sensibilisés	9	14,8 %	10	9,6 %	19	11,5 %
Un peu plus sensibilisés	26	42,6 %	55	52,9 %	81	49,1 %
Ni plus, ni moins sensibilisés	11	18,0 %	17	16,3 %	28	17,0 %
Moins sensibilisés	4	6,6 %	2	1,9 %	6	3,6 %
Je ne sais pas	11	18,0 %	20	19,2 %	31	18,8 %

Nota : Ces répondants se penchaient sur la question suivante : « La communauté d'affaires et les employeurs locaux sont-ils plus sensibilisés à l'apport des nouveaux arrivants, notamment des francophones, depuis 2019 ? »
Source : PRA (février 2022). Rapport technique.

Le **taux de placement des nouveaux arrivants était relativement élevé**, une majorité d'entre eux étant arrivés au Canada avec une offre d'emploi. Les autres, notamment les conjoints arrivés sans emplois, réussissaient le plus souvent à trouver un emploi dans un délai assez court, parfois moins de deux mois après leur arrivée.

En ce qui concerne les entreprises créées ou reprises par de nouveaux arrivants francophones, les entrevues ont rappelé qu'elles existaient dans le paysage francophone, principalement dans des secteurs tels que la restauration et l'alimentation, la couture, la cuisine, la sécurité, et la pâtisserie. Certains nouveaux arrivants ont réussi à créer des entreprises malgré des obstacles, tels que la non-reconnaissance des diplômes et les défis linguistiques, en s'appuyant sur leurs compétences

« J'apprécie beaucoup les activités et les projets développés par le centre. J'espère que dans un avenir proche, je pourrais grâce [à la CFA] développer mes propres initiatives qui pourront regrouper et employer certains francophones. » Nouvel arrivant (Sudbury)

professionnelles et leur détermination. **Des initiatives de soutien, telles que des programmes d'incubation et des forums économiques**, ont été mises en place pour aider les nouveaux arrivants francophones à démarrer leurs propres entreprises et à contribuer à l'économie locale.

Plusieurs nouveaux arrivants vivaient tout de même des défis en regard du marché du travail. Le défi le plus important concerne la **maîtrise nécessaire de l'anglais** dans une majorité des communautés étudiées. Le faible niveau de compétence en anglais des nouveaux arrivants limitait leurs capacités à trouver un emploi, à trouver un emploi à la hauteur de leurs compétences, ou à vivre un parcours professionnel satisfaisant. Dans les CFA majoritairement anglophones et où les possibilités d'emploi sont peu diversifiées — par exemple, celles vivant principalement de l'agriculture — la barrière linguistique constituait un défi encore plus grand.

La seconde difficulté était la **non-reconnaissance des acquis et des compétences** qui entraîne bien souvent des disparités entre l'emploi trouvé et l'emploi souhaité. La reconnaissance professionnelle, menant à des emplois relativement plus satisfaisants, contribue ainsi à la rétention des nouveaux arrivants dans leur CFA — et inversement, à leur départ pour d'autres régions en raison de n'avoir pas pu acquérir un emploi qui correspond à leur éducation ou leur expérience.

« J'aime bien la communauté et l'accueil francophone, mais je ne peux pas avoir travaillé 15 ans dans mon domaine, retourner faire des travaux de nettoyage. Je suis obligé de quitter la province. » Nouvel arrivant (Région Rivière-Seine)

En somme, les nouveaux arrivants font preuve d'initiative, de motivation, et d'innovation dans leurs efforts à trouver des emplois appropriés, souvent avec succès, et malgré des conditions économiques régionales parfois défavorables. Les CFA ont œuvré afin d'atténuer les barrières, notamment via la sensibilisation des employeurs et les initiatives de soutien aux entrepreneurs.

Progrès vers l'engagement dans la communauté et la participation à la vie communautaire

Les parties prenantes, les nouveaux arrivants et autres personnes immigrantes ont indiqué des **progrès significatifs** contribuant ultimement à **l'intégration des nouveaux arrivants** dans leurs communautés francophones, quoique divers défis persistent en matière d'accès aux services (voir section précédente), de participation communautaire, et de gestion des incidents de racisme. Dans toutes les communautés étudiées, les nouveaux arrivants ont exprimé leur appréciation de l'accueil qu'ils ont reçu et du soutien qui leur a été apporté.

Par exemple, dans la communauté du Haut Saint-Jean, bien que des incidents de racisme aient quelques fois été signalés, les nouveaux arrivants ont souligné la convivialité de la communauté, le sentiment de sécurité et le soutien offert à leur arrivée. Ils appréciaient l'ouverture aux nouvelles idées et le sentiment d'être entendus et compris lorsqu'ils proposaient des initiatives. Les intervenants communautaires ont également témoigné de la qualité de vie et de la gratuité des autoroutes, qui contribuent à la rétention parce que ceci facilite leur trajet au travail.

À Iqaluit et à Whitehorse, la majorité des nouveaux arrivants étaient satisfaits de leur intégration, malgré les défis liés à la réalité de la vie dans ces régions (c'est-à-dire les conditions climatiques, les limites de l'infrastructure de transport, peu d'emplois, le taux de pauvreté, etc.). Ils soulignaient l'importance de vivre dans une communauté francophone et appréciaient les activités communautaires offertes. À Whitehorse, la communauté anglophone montre un intérêt particulier pour l'intégration des nouveaux arrivants francophones. À Iqaluit, certaines opportunités d'emploi et l'augmentation du nombre de nouveaux arrivants depuis 2018 favorisent l'intégration et la rétention dans cette région. Cependant, certains nouveaux arrivants soulignaient des obstacles tels que la mobilité professionnelle et les difficultés d'accès aux services en français. De plus, la pandémie avait naturellement freiné la participation à certains aspects de la vie communautaire, et la communauté voudrait diversifier les activités pour atteindre un plus large public.

« Valeur ajoutée : l'occasion de parler français. C'est pour ça que ça attire mon attention. [...] Mais j'ai l'impression que je me sens accueillie d'une manière différente, plus proche, plus chaleureu[se]. »
Nouvel arrivant (Yellowknife)

À Sudbury et Hamilton, le projet de la CFA a contribué à renforcer la confiance et la compréhension entre les nouveaux arrivants et la communauté établie, favorisant une plus grande coopération et des échanges culturels. Les nouveaux arrivants se sentaient bien accueillis et exprimaient leur désir de rester, et à Sudbury les nouveaux arrivants soulignaient les nombreux aspects accueillants mis en valeur par la ville. Cela dit, selon des parties prenantes, des défis persistaient en termes d'interaction entre les différents groupes de la communauté francophone.

Dans la communauté de Clare, malgré une progression lente au départ, la population établie prenait de plus en plus conscience de l'importance de l'immigration, notamment pour assurer la survie de la communauté. Cette prise de conscience était aussi alimentée par la présence d'étudiants étrangers et de travailleurs temporaires. Toutefois, en dépit d'un accueil généralement favorable aux nouveaux arrivants, certaines personnes demeuraient critiques. Des initiatives telles que la Journée d'accueil et d'information semblaient bien accueillies, quoique la participation de la communauté établie à certaines activités communautaires demeurait faible.

Dans d'autres communautés, comme Prince George, Hawkesbury et Yellowknife, les nouveaux arrivants rencontraient des défis similaires en matière d'emploi, d'accès aux services en français et de reconnaissance des qualifications professionnelles. Malgré ces obstacles, de nombreux nouveaux arrivants ont indiqué qu'ils se sentaient graduellement intégrés dans leur communauté grâce à leur participation à des activités communautaires et à l'aide reçue de divers organismes.

« La CFA nous a fait du bien. Les sorties, les ateliers, les activités qu'on fait tout le temps nous font plaisir. »
Nouvel arrivant (Prince George)

Enfin, **toutes les communautés offraient des occasions et des climats** favorisant l'intégration du moins sociale des nouveaux arrivants. Les organismes francophones ou culturels qui soutiennent ou collaborent avec la CFA s'étaient généralement au cœur de ces dynamiques. Presque toutes les CFA organisaient régulièrement des activités visant à faciliter l'intégration sociale de leurs nouveaux arrivants, tels que des pique-niques, des promenades, des festivals, des concerts, des soirées culturelles, des sorties aux cafés et restaurants, etc.

« L'intégration, c'est rencontrer des gens qui parlent de leurs vécus, des choses à ne pas faire, pas les nouveaux arrivants, mais les gens de la communauté. »
Nouvel arrivant (Hawkesbury)

Quant à elle, la **rétenion des nouveaux arrivants** importe pour les communautés francophones, car elle affecte le dynamisme culturel, social et économique, ainsi que la diversité ethnoculturelle de ces milieux. Il s'agit là d'un autre résultat à long terme, et des données précises sur la rétention sur le long terme ne sont pas disponibles. Toutefois, les entrevues et les groupes de discussion ont fourni des indices d'un taux de rétention élevé lorsque les nouveaux arrivants ont des emplois satisfaisants et établissent des liens solides avec la communauté francophone.

À Prince George, par exemple, une fois que les nouveaux arrivants avaient tissé des liens avec d'autres familles francophones, ils exprimaient souvent le désir de rester et de s'installer durablement. Des constatations reliées à l'appartenance ont d'ailleurs émané des résultats du sondage qui indiquent que les nouveaux arrivants accordaient beaucoup d'importance à la présence d'une population francophone dans leur région (tableau 3).

Tableau 3 : Importance attachée à la présence de population francophone dans la région, selon les nouveaux arrivants

Choix de réponse	n=27	
	n	%
Très important	19	70,4 %
Peu ou pas du tout important	7	25,9 %
Ne s'applique pas	1	3,7 %

Note : Ces répondants s'attaquaient à la question suivante : « Quel degré d'importance attachez-vous à l'idée de vous installer dans une communauté où le français est parlé ? »
Source : PRA (Février 2022). Rapport technique.

De même, certains obstacles tels que le manque d'emplois en français et le coût élevé du logement pouvaient amener les nouveaux arrivants à envisager de quitter la communauté, même s'ils préféreraient rester. Les communautés francophones qui offrent des emplois en français semblent mieux retenir les nouveaux arrivants, soulignant ainsi l'importance relative de ce facteur.

Les témoignages des nouveaux arrivants soulignaient l'importance de préserver la langue et la culture francophones pour leur intégration et leur épanouissement à plus long terme. L'accès à des services et à des événements offerts par des organismes communautaires francophones, tels que les centres d'accueil multiservices francophones, renforçait ce sentiment d'appartenance, et peuvent favoriser la rétention à long terme.

« La communauté de souche est fondamentalement accueillante. C'est aussi vrai pour la communauté de nouveaux arrivants elle-même. » Intervenant communautaire (Iqaluit)

Cependant, certains défis persistent, notamment le **coût élevé du logement** dans certaines régions, comme au Yukon, où plusieurs nouveaux arrivants envisageaient de partir en raison des difficultés financières engendrées par la nécessité de se loger au-delà de leurs moyens. Malgré ces obstacles, la communauté francophone restait souvent un refuge pour les nouveaux arrivants, offrant une forme de socialisation « authentique » et un soutien mutuel qui les encourageaient à rester et à s'impliquer dans leur nouvelle vie. À Iqaluit, la présence d'amis ou de membres de la famille, ainsi que les opportunités d'emploi et une communauté francophone croissante, contribuaient à renforcer ce sentiment d'appartenance. Dans la région du Haut Saint-Jean, de nombreux nouveaux arrivants exprimaient une forte appartenance à leur communauté d'accueil, ce qui renforçait leur désir de s'y installer à long terme.

À son tour, l'intégration des nouveaux arrivants contribue grandement à divers aspects du troisième résultat à long terme, soit la **vitalité des CFA**. Le financement provenant de diverses sources, telles que le RIF ou la CFA, a permis de soutenir une gamme d'activités communautaires initiées ou orchestrées par les nouveaux arrivants francophones, souvent en collaboration avec des groupes ethnoculturels locaux, tel que décrit ci-dessus. Des festivals, des événements musicaux et culinaires, ainsi que des activités telles que des concours de talent et des compétitions sportives ont été organisés. D'autres exemples d'activités incluent des fêtes de Noël, des regroupements religieux, des émissions de radio et des événements culturels tels que des soirées dansantes et des soirées multiculturelles. Cependant, il y avait peu

« J'ai vu l'impact plus dans les organismes, que dans la communauté. C'est là que j'ai vu les changements ; un grand legs. Le mot passe qu'il y a des organismes qui veulent entendre les bonnes idées des nouveaux arrivants. » Partie prenante (Hamilton)

d'organismes communautaires formels dirigés par de nouveaux arrivants francophones (tel qu'indiqué à la section 3.2). À noter que les étudiants internationaux jouaient un rôle actif dans la création d'événements communautaires, par exemple, la semaine internationale organisée à Edmundston et des soirées multiculturelles à l'Université Sainte-Anne. De nouvelles initiatives comme la création d'un club de pétanque à Clare et la participation à des activités culturelles organisées par des groupes ethnoculturels à Yellowknife démontraient une « volonté croissante » des nouveaux arrivants de s'engager dans leur communauté d'accueil. De plus, des initiatives informelles telles que des visites de parcs et des excursions en plein air étaient souvent organisées par les nouveaux arrivants francophones pour leurs réseaux sociaux, bien que ces activités ne suivaient pas toujours un calendrier formel.

Bien que la mise en place d'organisations formelles dirigées par de nouveaux arrivants francophones était encore assez limitée, leur participation active à diverses activités communautaires témoignait de leur désir de contribuer à la vie sociale et culturelle de leur communauté d'accueil. Ces initiatives jouent un rôle essentiel dans le renforcement des liens sociaux pour les nouveaux arrivants francophones, contribuant ainsi à la vitalité de leurs communautés.

Un bémol commun parmi toutes les communautés était celui de la participation des nouveaux arrivants à la vie politique. Selon eux, ainsi que selon les parties prenantes, les nouveaux arrivants étaient trop occupés par les nombreuses tâches d'intégration essentielles — tels que le logement, l'emploi, l'éducation de leurs enfants — pour pouvoir s'impliquer à court ou même moyen terme dans la vie politique de leurs communautés. Cette participation augmente éventuellement, après quelques années, mais est très faible au début, car ce genre de participation prend du temps à se développer.

« La CFA est très bénéfique pour notre francophonie. (...) aujourd'hui comparé à deux ans c'est beaucoup mieux. Je vois un change[ment] de participation. On a beaucoup de nouveaux arrivants comparés à [avant]. Le développement de la garderie va plaire [à] tout le monde. Puisque la plupart des employés vont être de nouveaux arrivants, il va falloir trouver une stratégie. » Intervenante communautaire (Labrador-Wabush)

En somme, une combinaison de facteurs contribuait aux progrès vers l'intégration et la rétention des nouveaux arrivants dans les communautés francophones, ainsi que la vitalité des communautés où ils s'installent, notamment la collaboration des organismes liés à la CFA, l'accès à des emplois en français, le soutien communautaire, des activités communautaires renforçant le sentiment d'appartenance, et la préservation de la langue et de la culture francophones.

Progrès vers les espaces publics accueillants

Dix des quatorze communautés ont indiqué qu'elles ne disposaient pas de données ou d'informations précises sur cet indicateur.⁹ Plusieurs individus interviewés ont d'ailleurs mentionné qu'ils n'ont pas connaissance d'initiatives visant à créer des espaces publics accueillants spécifiquement pour les personnes immigrantes francophones. Parmi les quatre communautés qui ont fourni des exemples d'espaces publics accueillants destinés aux nouveaux arrivants francophones (Hamilton, Haut Saint-Jean, Clare, et Hawkesbury), ceux-ci ont principalement pris la forme d'installations sportives. Les visites de terrain ont révélé des modifications apportées aux piscines publiques, aux terrains de football, aux

⁹ À noter que les initiatives visant les espaces publics accueillants ne faisaient partie des priorités que pour certaines des 14 communautés.

patinoires, et à un jardin communautaire. Ces aménagements ont visé les nouveaux arrivants en général, et pas spécifiquement les francophones.

En réalité, des espaces publics accueillants pour les francophones, qu'ils soient nouveaux arrivants ou non, étaient rares dans les communautés étudiées. À Yellowknife, la « maison bleue » regroupe plusieurs organismes de la francophonie et peut être considérée comme un espace accueillant pour la communauté dans son ensemble. Toujours à Yellowknife, la création du centre interculturel — un centre multiservice francophone visant à regrouper tous les services dédiés aux personnes immigrantes, qu'elles soient francophones ou anglophones — était en voie d'être terminée au moment de clore la première phase de l'initiative des CFA. Ce lieu pourrait être considéré comme un espace public accueillant pour les nouveaux arrivants francophones, mais ceux-ci ne s'y rendaient que pour recevoir des services et non pour socialiser ou réaliser leurs loisirs. Ainsi, de manière générale, les initiatives visant à mettre sur pied ou à adapter des espaces publics n'ont pas été priorisées, soit afin qu'ils soient plus accueillants, qu'ils augmentent la qualité de vie des nouveaux arrivants, ou qu'ils favorisent la cohésion.

4.0 Valeur ajoutée à long terme

Au-delà, en deçà ou en marge des résultats soulignés dans la section qui précède, l'Étude a souligné que la valeur ajoutée de l'Initiative des CFA peut être également associée à des dynamiques dont **les effets concrets seront visibles à plus long terme**. En effet, ces dynamiques sont étroitement liées à des actions, des climats, des modes de collaboration et des perceptions qui tendent à montrer que le déploiement de l'initiative des CFA contribue à **la vitalité des communautés francophones**, ainsi qu'à **l'intégration et la rétention des personnes immigrantes**. En effet, en comparaison avec un simple ajout de service dans une communauté donnée, l'Initiative des CFA implique une prise en compte large de la communauté qui mène notamment à multiplier les parties prenantes impliquées, à mettre en place des modes de collaboration distincts, à axer la promotion sur l'ensemble de la communauté ou à favoriser le tissage de liens significatifs. Plus précisément, six principaux constats montrent cette progression vers ces résultats à long terme :

1. Les CFA ont presque toutes expérimenté de nouvelles collaborations et des **collaborations innovantes** menant à la mise en place d'activités visant la cohésion sociale ou une meilleure complétude des services. Souvent un maillage entre le RIF et la CFA aura contribué à l'élargissement des collaborations. L'étude révèle aussi plusieurs partenariats entre organismes ou groupes qui n'avaient jamais collaboré entre eux auparavant. Ces collaborations ont permis d'organiser des activités de plus grande envergure, mais aussi de mailler des publics qui, autrement, ne se seraient pas rencontrés et qui n'auraient pas rencontré de nouveaux arrivants francophones : des francophones nées dans la communauté, des immigrants anglophones ou des représentants municipaux. Par exemple, à Hawkesbury, un festival multiculturel a été mis en place avec la collaboration du personnel de la CFA. Un bémol gagne à être souligné ici puisqu'aucun outil n'était prévu pour favoriser et baliser ces collaborations, ce qui aura mené parfois à des enjeux logistiques ou relationnels.
2. Plusieurs milieux ont également connu un regain du **dynamisme de la communauté francophone** au cours de cette initiative. Le maillage des publics qui ne se croisaient pas auparavant et les nouvelles collaborations susmentionnées contribuent à ce dynamisme. La possibilité de faire des activités dont la visée principale est la cohésion sociale a également forgé cette nouvelle énergie de la communauté. Par exemple, dans la Région Évangéline, la communauté acadienne (et la langue française) languissait. L'image positive de la CFA et la

qualité de ses activités ont permis d'attirer la participation des membres de la communauté acadienne établie. En outre, dans plusieurs cas, la nature des activités organisées sortait des cadres habituels — initiation au canot ou au ski de fond, repas-partage, valorisation des traditions autochtones, etc. — et permettait à la fois d'introduire les nouveaux arrivants à diverses traditions canadiennes, et à la fois de susciter un intérêt des personnes nées au Canada envers ces traditions. Le dynamisme peut également être associé au fait que l'initiative des CFA implique en trame de fond un engagement de toute la communauté. Ainsi, bien que cet engagement de la communauté n'ait que rarement été à la hauteur des attentes, il semble avoir progressé la plupart du temps. Enfin, l'augmentation importante des nouveaux arrivants en 2022 et 2023 au Canada, si elle ne s'est pas toujours concrétisée au sein des communautés étudiées, elle a affecté l'imaginaire des communautés francophones en général et a probablement contribué à ce que de nouvelles parties prenantes des communautés francophones étudiées s'engagent davantage envers l'accueil des nouveaux arrivants, même sans détenir de mandats spécifiques à leur égard.

3. Des activités et des événements organisés par des CFA étaient novateurs et attrayants. De même, ils présentaient de nouvelles opportunités de participation pour les enfants et les familles, ce qui était bien reçu par les personnes résidentes de ces communautés, sans égard à la langue. Il en est résulté ainsi, dans plusieurs communautés, un intérêt croissant pour les activités de la CFA de la part de la **communauté anglophone**. Ainsi, à Hamilton ou à Yellowknife notamment, de nouvelles collaborations ont pu voir le jour avec la communauté anglophone, multipliant du même coup les occasions de promotion de la CFA auprès du groupe majoritaire.

« Avant les gens avaient peur. Ils se disaient que c'était juste pour les francophones. Mais maintenant, même les francophiles et les anglophones sont intéressés à connaître les différents pays et les différentes cultures francophones. Même si leur français n'est pas correct, ils se sentent plus à l'aise de venir et de participer à la communauté. Ça nous a permis d'avoir une communauté beaucoup plus diversifiée et ouverte à l'autre. » Partie prenante (Prince George)

4. Les efforts des CFA pour se faire connaître, promouvoir leurs activités et promouvoir l'accueil des nouveaux arrivants ont souvent contribué à susciter un **sentiment de fierté et d'appartenance** à la CFA. Même si l'engagement des communautés d'accueil n'était pas toujours à la hauteur — notamment dû à certains critères de financement du programme en tant que tel — elles ont bien souvent eu l'occasion de mieux comprendre l'importance de l'accueil et le rôle que chaque organisme ou chaque personne doit jouer pour mettre en place une ambiance accueillante. Elles ont aussi eu davantage l'occasion de rencontrer de nouveaux arrivants francophones et, ce faisant, d'être plus sensibles à leurs réalités et au rôle de leur communauté. Pour les nouveaux arrivants, l'initiative des CFA leur a fait voir davantage la communauté francophone. Le fait que cette communauté organisait des activités régulières — parfois financées par la CFA, parfois financées par d'autres organismes — la rendait plus attrayante et plus attachante. À Whitehorse, des activités telles que des ateliers d'art et des expériences culinaires ont permis aux nouveaux arrivants de créer des liens et de partager leurs histoires de migration, favorisant un sentiment d'appartenance. Dans plusieurs CFA, les occasions de créer des amitiés et d'avoir l'impression de « faire communauté » semblaient se présenter plus souvent ou plus rapidement grâce aux activités de la CFA.

5. La **complétude des services** a également progressé dans quelques CFA, mais de manière très inégale. Dans certains cas, si l'offre de services a été améliorée, c'est que le personnel dédié à la CFA a offert des services d'orientation ou à l'emploi pour palier diverses lacunes. Pour plusieurs CFA, il a fallu attendre la fin de la première phase de l'initiative des CFA pour proposer de développer de nouveaux services, soit dans le cadre de l'appel de propositions lancé par le ministère IRCC à la fin de l'année 2023. Au total, les capacités, les compétences et les données développées dans le cadre de l'initiative des CFA semblent avoir ouvert la voie à une accélération de la complétude des services durant et après l'Initiative.
6. Même si l'initiative des CFA ne visait pas officiellement les **résidents temporaires**, ceux-ci étaient très présents et engagés dans une majorité des CFA. Rapidement après leur arrivée, plusieurs résidents temporaires cherchaient à se connecter avec la communauté francophone en participant aux activités offertes en français, mais aussi en siégeant à des conseils d'administration ou en dénichant des emplois en français. Ce faisant, ils souhaitaient participer aux événements et aux activités de la CFA, notamment parfois avec l'espoir d'obtenir un jour un statut de résident permanent et de demeurer à long terme dans la communauté. L'exclusion des résidents temporaires de l'Initiative des CFA aura nui à cette vision inclusive à plus long terme de la communauté. De fait, les CFA qui sollicitaient et autorisaient ces personnes à participer à leurs activités contribuaient à leur intégration et à leur rétention.

5.0 Conditions favorables

Comme l'initiative des CFA intègre des visées sociétales, des facteurs externes au projet affectent de manière importante l'atteinte des résultats. L'examen attentif des communautés a permis de cibler huit conditions qui affectent particulièrement l'atteinte des résultats. Ces conditions précisent les contextes sociaux, administratifs, financiers et gouvernementaux qui gagnent à être déjà présents au début de l'initiative et développés de manière concomitante à l'initiative en vue d'en assurer le succès. L'absence de l'une ou l'autre de ces conditions pour une communauté donnée pourrait nuire à l'atteinte de ses résultats.

L'équipe de chercheurs présente ces conditions favorables tout en reconnaissant que le ministère d'IRCC a un certain nombre de leviers en établissement, alors que certaines conditions favorables identifiées ici dépendent d'autres partenaires, notamment les autres paliers gouvernementaux et les communautés locales elles-mêmes. Certaines sont directement redevables à l'action d'IRCC et d'autres, plus complexes comme le logement et le transport collectif, dépendent d'un ensemble de joueurs.

5.1 Budget conséquent

Mettre en place une CFA implique de détenir et de développer une connaissance fine de ladite communauté, ainsi que de nombreuses compétences techniques et relationnelles. En outre, comme les résultats visés par une CFA touchent le cœur même de la vitalité d'une communauté francophone et du bien-être des personnes immigrantes, les activités à réaliser se révèlent potentiellement multiples, variées et complexes. En particulier, les CFA sont tenues de collaborer avec les organismes et initiatives qui contribuent à l'inclusion des personnes immigrantes francophones en développant et en entretenant des partenariats. En dépit de l'ampleur des expertises et des initiatives à déployer par les CFA, un budget somme toute réduit a été alloué à une majorité de CFA. Il en résulte qu'en dépit d'une compréhension fine des besoins des personnes immigrantes, la manière d'y répondre devait être

largement circonscrite. Ainsi, le personnel se résout à ne pas offrir de transport, prévoir de repas, développer un service, organiser une activité, etc.

5.2 Accès au logement abordable et accessible

Le gouvernement fédéral reconnaît désormais qu'une crise du logement affecte de nombreuses régions au Canada. Cela dit, dès les débuts de l'initiative des CFA, le logement a été nommé comme étant un frein important au recrutement, à la qualité de vie et à la rétention à long terme des personnes immigrantes. Il importe que les communautés ciblées détiennent déjà des logements abordables et accessibles, ainsi que des plans concrets pour bonifier cette offre.

5.3 Accès au transport collectif

La majorité des CFA sélectionnées étaient éloignées des grands centres urbains. Ce faisant, le transport collectif pouvait être soit absent, soit lacunaire. Lorsque le transport est peu structuré dans une communauté donnée, il s'agit d'un frein reconnu à l'inclusion. Toutefois, partout au Canada, des communautés ont développé des modes originaux et abordables de transport des nouveaux arrivants.

5.4 Accès à l'emploi et à la formation linguistique

L'accès à un emploi de qualité est généralement la préoccupation la plus importante des nouveaux arrivants — à l'image d'autres études sur cette population. Cela dit, en contexte francophone minoritaire, les compétences limitées en anglais d'une part importante des nouveaux arrivants constituent un frein supplémentaire. Ce faisant, les communautés francophones qui ne peuvent offrir de formation linguistique en anglais, de services à l'emploi ou un accès à des emplois de qualité en français peinent à offrir un accueil de qualité aux personnes immigrantes nouvellement arrivées.

5.5 Prise en charge de l'attraction des personnes immigrantes

Les activités visant l'attraction de personnes immigrantes n'ont généralement pas fait partie des plans d'action des communautés francophones accueillantes. Considérant les grands objectifs de l'initiative, l'accent des CFA était plutôt mis sur l'accueil, l'inclusion et la rétention. Cela dit, en marge des activités des CFA, le ministère a déployé diverses activités de promotion, notamment via Destination Canada et une Site Web. Tout de même, pour les communautés francophones de petite taille ou éloignées, il importe que davantage d'instances ayant un mandat provincial ou pancanadien fassent une promotion efficace de ces milieux de vie. Par exemple, Connexion francophone devrait toujours être à même de bien promouvoir les atouts de ces communautés éloignées ou de petites tailles. En outre, afin d'assurer le succès de leur intégration, il importe que les nouveaux arrivants soient mis en contact avec les personnes responsables de leur accueil avant qu'elles n'emménagent dans leur nouvelle communauté.

5.6 Engagement et visibilité de la communauté d'accueil

L'Initiative des CFA a offert une occasion rare — au Canada et ailleurs dans le monde — de considérer l'inclusion des personnes immigrantes en reconnaissant l'importance du rôle de la communauté qui accueille. En effet, en théorie, le fardeau de l'inclusion au sein d'une CFA engage étroitement les personnes qui y résident de longue date. Cela dit, la manière dont l'Initiative s'est déployée n'a pas toujours valorisé et prévu cette participation des personnes qui résident depuis plusieurs années dans la communauté. L'engagement de l'ensemble de la communauté d'accueil — francophone et anglophone — s'est tout même révélé un atout important pour le succès de plusieurs communautés accueillantes. Par exemple, les communautés qui ont bénéficié de l'appui de la municipalité — dissémination de l'information, partenariats lors d'activités, etc. — ont pu se déployer avec davantage de succès. De même, l'atteinte des résultats semble facilitée lorsque les principaux organismes de la communauté francophone sont étroitement engagés envers la réussite de la communauté francophone accueillante. Dans la même logique, lorsque les membres de la communauté francophone participent aux activités de la communauté francophone accueillante, le sentiment d'inclusion se développe davantage.

5.7 Tradition de collaboration de l'organisme fiduciaire

L'organisme fiduciaire influence grandement l'atteinte des résultats des communautés francophones accueillantes. Ce faisant, l'organisme hôte retenu gagne à détenir certaines caractéristiques : un organisme efficace, détenant une expertise en immigration et dont les aptitudes à tisser des partenariats harmonieux sont reconnues. Dans les territoires et les provinces où les communautés francophones sont plus petites, il apparaît avantageux de préciser des modes de collaboration entre le réseau en immigration francophone, l'organisme porte-parole de la communauté francophone (locale ou provinciale-territoriale) et la communauté accueillante dès les débuts de l'initiative.

5.8 Inclusion des personnes détenant un permis temporaire

Le visage de l'immigration a radicalement changé dans les dernières années, l'immigration « en deux étapes » étant devenue la norme au Canada. Ce faisant, les nouveaux arrivants des communautés francophones sont désormais bien souvent des personnes qui détiennent un statut de résidence temporaire. Annoncer une initiative de communauté accueillante tout en refusant la présence aux activités de personnes détenant un statut de résidence temporaire — sachant que celles-ci cherchent souvent à demeurer à long terme dans ladite communauté — a nui à l'atteinte des résultats. Cette problématique a été encore plus importante pour les communautés plus petites et les plus éloignées.

6.0 Synthèse

Nous résumons ici les principaux constats sur les quatre années. Premièrement, la structure de **gouvernance** prescrite par IRCC et la mobilisation des intervenants communautaires locaux qui était envisagée ont bien fonctionné dans la plupart des cas. De plus, l'Étude confirme que :

- Les connaissances sur **les besoins et les attentes** des nouveaux arrivants se sont améliorées parmi les parties prenantes et les intervenants communautaires.
- La **collaboration** entre organismes communautaires a augmenté partout et plusieurs partenariats innovants ou nouveaux ont vu le jour, et le niveau de collaboration entre gouvernements et organismes communautaires a augmenté.
- La participation de nouveaux arrivants plus récents dans le secteur communautaire et associatif demeure faible, ce qui n'est pas surprenant.

Pour ce qui est des résultats escomptés à **court terme** concernant l'**accès équitable à des services d'accueil et d'établissement** :

L'Étude souligne qu'il y a eu une amélioration générale de l'accès aux services en français, contribuant à une meilleure intégration dans les communautés francophones, mais des écarts et inégalités dans la distribution des services en français demeurent. Les immigrants francophones reçoivent moins souvent des services dans leur langue comparé aux anglophones. Des efforts supplémentaires sont nécessaires afin de garantir un accès équitable aux services en français, incluant le renforcement des capacités des organismes, la formation continue des prestataires, et la centralisation des services. Cela dit, l'Étude indique une promotion accrue et une visibilité croissante des services disponibles, une sensibilisation plus grande des populations établies, et plus de soutien à la participation des nouveaux arrivants à des activités sportives et culturelles.

En ce qui concerne les résultats escomptés **intermédiaires et à long terme** :

L'étude note une sensibilisation accrue des employeurs locaux, et la création de nouvelles entreprises par de nouveaux arrivants francophones en lien avec des initiatives soutenues par les CFA. Il reste des défis liés à la maîtrise de l'anglais et à la reconnaissance des compétences, qui limitent l'accès à des emplois correspondant aux compétences des nouveaux arrivants, ce qui a un impact sur leur satisfaction professionnelle et leur désir de demeurer dans la région.

De plus, l'étude identifie plusieurs éléments clés menant à de meilleurs résultats en matière **d'engagement, de participation et d'intégration**, qui contribuent à leur tour aux autres résultats à long terme (rétention et vitalité) :

- Un accueil chaleureux et du soutien continu.
- La participation aux activités communautaires.
- Le rôle des organismes francophones.
- L'importance de l'emploi et du logement.
- La préservation de la langue et de la culture.

Quelques défis persistent qui influent sur l'intégration des nouveaux arrivants, surtout des défis liés au racisme, à la mobilité professionnelle, et au coût élevé du logement.

Enfin, l'étude souligne la rareté des espaces publics accueillants pour les francophones. Les aménagements existants sont principalement destinés à la population générale, et sont voués à la prestation de service plutôt qu'à la socialisation et aux loisirs.

Au-delà, en deçà ou en marge des résultats soulignés précédemment, la **valeur ajoutée** de l'Initiative des CFA peut être résumée ainsi :

1. Les CFA ont presque toutes expérimenté de nouvelles collaborations et des **collaborations innovantes** menant à la mise en place d'activités visant la cohésion sociale ou une meilleure complétude des services.
2. Plusieurs milieux ont également connu un regain du **dynamisme de la communauté francophone**.
3. Des activités et des événements organisés par des CFA étaient novateurs et attrayants, et **un intérêt croissant pour les activités de la CFA** fut d'ailleurs noté de la part de la communauté anglophone.
4. Les efforts des CFA pour se faire connaître, promouvoir leurs activités et promouvoir l'accueil des nouveaux arrivants ont souvent contribué à susciter un **sentiment de fierté et d'appartenance à la CFA**.
5. La **complétude des services** a également progressé dans quelques CFA, mais de manière très inégale. Toutefois, les capacités, les compétences et les données développées dans le cadre de l'initiative des CFA semblent avoir ouvert la voie à une accélération de la complétude des services durant et après l'Initiative.
6. Même si l'initiative des CFA ne visait pas officiellement les **résidents temporaires**, ceux-ci étaient très présents et engagés dans une majorité des CFA. Les CFA qui sollicitaient et autorisaient ces personnes à participer à leurs activités contribuaient à leur intégration et à leur rétention.

En résumé, il y a plusieurs preuves de la progression vers les résultats escomptés à court terme et dans une moindre mesure, vers les résultats escomptés à moyen terme notamment parce que les efforts ont dû être adaptés dans le cadre d'une pandémie mondiale. Plusieurs bonnes pratiques émergent des efforts et des activités mis en œuvre pendant la période de l'initiative pilote. Selon la chaîne des résultats escomptés, plusieurs éléments sont en place afin de cheminer vers les résultats à plus long terme, soient l'intégration, la rétention et la contribution à la vitalité des communautés.

7.0 Conclusion

Le caractère holistique de l'Initiative des CFA a offert une occasion unique de développer l'engagement des communautés dans leur ensemble envers l'inclusion des personnes immigrantes francophones, tantôt par le biais de partenariats innovants, tantôt par le biais d'activités de maillage communautaire. De fait, alors que les réseaux en immigration francophones ou les partenariats locaux en immigration ont comme mandat de planifier les parcours d'intégration, les CFA présentent l'avantage d'inclure les climats communautaires et la communauté d'accueil à ces préoccupations. D'ailleurs, les CFA qui ont connu le plus de succès avaient réellement réussi à créer des ambiances accueillantes. En outre, les nouveaux arrivants interrogés qui ont eu à transiger avec les CFA ont très majoritairement reconnu que celles-ci avaient largement contribué à leur sentiment de bien-être au sein de la communauté.

Tout de même, le déploiement de l'Initiative des CFA n'a pas été optimal pour différentes raisons, la pandémie de la Covid 19 et ses conséquences ayant largement réduit sa portée. De même, tel qu'indiqué à la section « Conditions favorables », diverses caractéristiques du programme et de sa mise en œuvre gagnent à être revues pour la suite, comme la possibilité d'inclure les personnes détenant une résidence temporaire dans les activités, la mise en place de balises pour les collaborations ou l'élaboration de stratégies plus orchestrées d'engagement des communautés d'accueil. Il va sans dire que les nouvelles CFA gagnent à être nourries des expériences — positives et négatives — de celles qui ont déjà quatre ans d'expérience.

Liste de références

Canada en français. (2023). <https://canadaenfr.org/communautés-francophones/>.

IRCC. (2019). Communautés francophones accueillantes — un modèle canadien.

IRCC. (2019). Stratégie en matière d'immigration francophone.

PRA. (September 2020). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes : Recension des écrits sur les communautés francophones accueillantes.

PRA. (Mars 2021). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes — Rapport technique : Analyse des données du recensement et de la Base de données longitudinales sur l'immigration.

PRA. (Février 2022). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes — Rapport technique : Analyse des résultats du sondage des communautés (novembre et décembre 2021).

PRA. (Avril 2023). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes — Rapport technique : Analyse des données iEDEC.

Annexe B : Cadre de l'étude

Tableau B : Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA) : Cadre de mesure des résultats	
Questions de recherche	Indicateurs
Alignement des plans des CFA et des priorités d'IRCC	
1. Dans quelle mesure est-ce que chaque CFA a été en mesure d'élaborer et de mettre en œuvre un plan communautaire touchant plusieurs des caractéristiques visées ?	<ul style="list-style-type: none"> a) Capacité à bien cerner les principaux besoins et lacunes à combler b) Capacité à produire les extrants souhaités c) Niveau d'engagement des membres de la communauté dans l'élaboration du plan d) Niveau d'engagement des membres du comité consultatif communautaire (CCC) dans la mise en œuvre du plan
Progression vers les résultats escomptés	
2. Dans quelle mesure y a-t-il une progression vers les résultats escomptés à court terme ?	
2.1. Amélioration de la mise en valeur des communautés	<ul style="list-style-type: none"> a) Nombre de bénévoles qui participent activement aux activités de promotion b) Les immigrants francophones potentiels sont sensibilisés aux avantages de s'établir dans la communauté francophone c) Pourcentage des nouveaux arrivants qui sont francophones
2.2. Sensibilisation accrue de la population francophone et des leaders des CFA sur l'apport social, économique et culturel des nouveaux arrivants	<ul style="list-style-type: none"> a) Présence de structures ou programmes qui <ul style="list-style-type: none"> i. encouragent le bénévolat dans la communauté chez les personnes immigrantes ii. suscitent des possibilités de participer aux célébrations culturelles b) Participation accrue des nouveaux arrivants à la vie politique (À tous les niveaux politiques et communautaires ; et à titre d'électeurs, bénévoles, organisateurs, candidats ou élus.)
2.3. Amélioration des attitudes, des opinions favorables à la diversité et l'inclusion	<ul style="list-style-type: none"> a) Pourcentage de la communauté en général (y compris le public, les dirigeants et les autorités locales) qui ont une attitude positive et inclusive à l'égard des personnes immigrantes francophones b) Pourcentage de la communauté d'affaires et des employeurs qui sont sensibilisés à l'apport des personnes immigrantes francophones c) Portraits positifs des personnes immigrantes dans les médias d) Présence d'initiatives favorisant des relations positives entre les personnes immigrantes et leurs communautés
2.4. Amélioration des connaissances sur les besoins et les attentes des nouveaux arrivants	<ul style="list-style-type: none"> a) Présence de structures, mesures, règlements, programmes et services qui démontrent une prise en compte accrue des besoins et spécificités des nouveaux arrivants par les municipalités et autres paliers b) Organisation des, et accès aux services spécialisés visant à répondre aux besoins des groupes particulièrement vulnérables

Tableau B : Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA) : Cadre de mesure des résultats	
Questions de recherche	Indicateurs
2.5. Amélioration de la collaboration entre les parties prenantes (incluant avec des organismes de la majorité anglophone)	a) Présence de structures qui favorisent <ul style="list-style-type: none"> i. la collaboration et réduisent la concurrence entre les organismes ii. la collaboration entre les différents ordres de gouvernement et les organismes communautaires
	b) Degré de participation et de collaboration chez un vaste éventail d'intervenants communautaires
2.6. Accroissement de la capacité d'accueil et d'intégration (structures, politiques, programmes et services)	a) Taux de participation des nouveaux arrivants aux structures d'accueil de la communauté
	b) Présence de structures qui <ul style="list-style-type: none"> i. aident les nouveaux arrivants à constituer des réseaux avec d'autres immigrants dans la communauté ii. encouragent les membres de la communauté et les personnes immigrantes à se rapprocher et à nouer des liens
	c) Pourcentage des organismes de la communauté qui ont du personnel issu de l'immigration
	d) Pourcentage des conseils d'administration d'organismes qui comprennent des personnes immigrantes francophones
	e) Évolution de la nature et de la diversité des programmes et services d'accueil offerts
	f) Taux de placement des nouveaux arrivants
	g) Taux de chômage au sein de la population immigrante francophone
	h) Revenu médian d'emploi au sein de la population immigrante francophone
2.7. Amélioration de l'accès aux ressources et services en français	a) Présence de kiosques ou portails d'information sur les ressources et les services pour les nouveaux arrivants
	b) Nombre d'enfants de nouveaux arrivants inscrits à l'école francophone
	c) Accès à l'éducation secondaire et postsecondaire en français
	d) Présence de conseils ou réseaux d'emploi pour les nouveaux arrivants
	e) Présence d'occasions de mentorat pour les nouveaux arrivants
	f) Amélioration de l'accès à la formation linguistique (qui favorise l'intégration sociale et économique)
	g) Offre accrue de soins de santé adaptés aux différences culturelles
	h) Présence accrue d'espaces publics et d'installations de loisir ouverts à tous et tenant compte des différences ethnoculturelles (incluant les politiques et règlements, la location de locaux, les vestiaires, le code vestimentaire, etc.)
	i) Pourcentage des nouveaux arrivants qui se disent en mesure d'accéder à des services généraux (au public) qui répondent à leurs besoins

Tableau B : Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA) : Cadre de mesure des résultats	
Questions de recherche	Indicateurs
3. Les résultats à ce jour fournissent-ils des indications de la progression vers les résultats escomptés à moyen et long terme ?	
3.1. Intégration — Les immigrants francophones sont intégrés à la vie économique, sociale et culturelle de la communauté accueillante	a) Taux de participation aux activités de la communauté francophone
	b) Les immigrants (hommes, femmes, jeunes, minorités visibles, etc.) estiment être intégrés à la communauté d'accueil
	c) Degré de contribution des membres de la communauté à l'intégration des personnes immigrantes
	d) Degré de confiance et de compréhension entre les membres de la communauté et les personnes immigrantes
3.2. Rétention — Les nouveaux arrivants francophones s'identifient à la communauté et s'y installent à plus long terme	a) Degré auquel les nouveaux arrivants continuent de s'identifier à la CFA deux ans après l'arrivée
	b) Taux de rétention de nouveaux arrivants francophones <i>*Comparaison avec les communautés similaires</i>
3.3. Vitalité — Les nouveaux arrivants francophones contribuent à la vitalité et au développement global de la communauté	a) Nombre d'entreprises créées ou reprises par de nouveaux arrivants francophones
	b) Preuves d'activités communautaires orchestrées par de nouveaux arrivants francophones

Annexe C : Genèse des CFA

Introduction

En 2018, le gouvernement du Canada a annoncé parmi ses priorités la consolidation d'un parcours d'intégration francophone, qui débute avant l'arrivée et s'étend jusqu'à l'obtention de la citoyenneté¹⁰. En 2019, à même sa nouvelle Stratégie en matière d'immigration francophone, IRCC a lancé la planification de l'Initiative des communautés francophones accueillantes (CFA)¹¹ dans 14 communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Il s'agissait d'un projet pilote triennal de 2020-21 à 2022-23, qui a été ensuite prolongé d'un an, jusqu'au 31 mars 2024.

L'initiative vise à appuyer l'accueil et l'établissement des nouveaux arrivants d'expression française et bilingues dans ces communautés. Elle favorise la création de liens et le développement d'un sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants à leur communauté d'accueil¹². Cette initiative est novatrice pour le ministère, en ce sens qu'elle est basée sur un mode de financement axé sur la communauté. Elle respecte le principe « par et pour les francophones ».

Le 16 janvier 2024, le ministère a officiellement annoncé la [Politique en matière d'immigration francophone](#) qui engage le gouvernement du Canada au rétablissement et de l'accroissement du poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire à ce qu'il était selon le recensement de 1971, soit 6,1 %. L'initiative des CFA étant une mesure phare de cette Politique, le renouvellement et l'expansion de l'initiative des CFA ont également été annoncés en reconnaissant le succès de sa phase pilote. Le 14 août 2024, [10 nouvelles CFA se sont officiellement rajoutées à l'initiative](#).

Le financement de l'initiative provient du *Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 : Protection-promotion-collaboration*, ainsi que du *Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 : Investir dans notre avenir*. Pour attribuer les financements aux CFA, le ministère a utilisé une formule d'allocation qui prend en compte l'appui aux capacités.

¹⁰ IRCC. (2019). Stratégie en matière d'immigration francophone. p.6.

¹¹ Ibidem. p.7.

¹² IRCC. (2024). Initiative des communautés francophones accueillantes. URL : [Initiative des communautés francophones accueillantes — Canada.ca](#).

Rôles d'IRCC, des RIF, de la FCFA et des communautés

L'initiative s'inspire de plusieurs programmes existants tels que les programmes des communautés accueillantes en Australie, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande¹³. Elle s'inspire également de la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) d'Emploi et Développement social Canada¹⁴. Ces projets sont des pratiques exemplaires en matière de programme axé sur la communauté.

L'initiative des CFA se démarque donc en adoptant une approche qui met la communauté au cœur des décisions. En effet, puisqu'il s'agit d'une initiative « par et pour les francophones », ce sont les membres des communautés francophones, rassemblés sous le leadership des Réseaux en immigration francophone (RIF), qui ont été mandatés pour identifier et recommander au ministère les communautés participantes à travers des évaluations rigoureuses. Des Comités consultatifs communautaires (CCC), composés des membres de la communauté, ont ensuite été créés dans chaque communauté pour évaluer les lacunes et les besoins locaux en matière d'établissement et d'intégration. Les CCC ont, par la suite, rédigé des plans communautaires en fonction de cette évaluation, pour établir des objectifs et planifier des activités afin d'améliorer la capacité d'accueil et la qualité des services d'établissement et d'intégration des communautés.

IRCC assure pour sa part un accompagnement tout au long du processus en débutant par la co-planification de l'initiative avec les partenaires communautaires. Le ministère vérifie, entre autres, la cohérence globale des plans soumis par les communautés pour s'assurer qu'ils répondent aux attentes et exigences du programme et que l'initiative soit un succès. Il assure aussi un suivi des ententes de contribution.

De son côté, la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) chapeaute l'initiative avec IRCC en assurant la coordination nationale des CFA sur le terrain et un partage de bonnes pratiques.

Le pilote de l'initiative a donc été codirigé par IRCC, les 13 RIF et la FCFA.

¹³ PRA. (2020). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes : Recension des écrits sur les communautés francophones accueillantes. p. 4.

¹⁴ IRCC. (2019). Présentation sur *Initiative des Communautés francophones accueillantes*. [Présentation PowerPoint](#).

Paramètres de l'initiative

Caractéristiques des CFA

Les CFA visent notamment à développer une ou plusieurs caractéristiques spécifiques afin de leur permettre d'offrir un environnement accueillant pour les nouveaux arrivants. L'initiative est bâtie autour de ces caractéristiques. Les cinq caractéristiques suivantes ont été retenues par IRCC à travers des consultations menées avec les RIF : leadership inclusif, accès équitable aux services d'accueil et d'établissement, opportunités économiques, entrepreneuriat et emploi, engagement et participation civique, et espaces publics accueillants¹⁵.

IRCC a dirigé plusieurs séances de co-planification avec les RIF, le Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF) et la FCFA dans des Sommets en établissement francophone en 2018 pour choisir les caractéristiques mentionnées précédemment. Ces caractéristiques ont notamment été inspirées par l'étude de Vicky Esses qui propose les meilleures composantes pouvant bâtir une communauté accueillante.

Champ d'action des CFA

Les CCC de chaque communauté développent un plan communautaire où de nombreux objectifs et activités sont définis pour les CFA. L'agent fiduciaire choisi pour la CFA a la responsabilité d'atteindre ces objectifs et de compléter ces activités dans la mesure du possible. Ces activités varient d'une CFA à l'autre, mais elles peuvent inclure des activités visant à améliorer les capacités de la communauté en matière de services d'établissement. Par exemple, certaines activités visent à améliorer les services liés à l'emploi, les services d'information et d'orientation ou à améliorer les connexions communautaires¹⁶.

Hors du champ d'action des CFA, mais important pour le succès de l'initiative

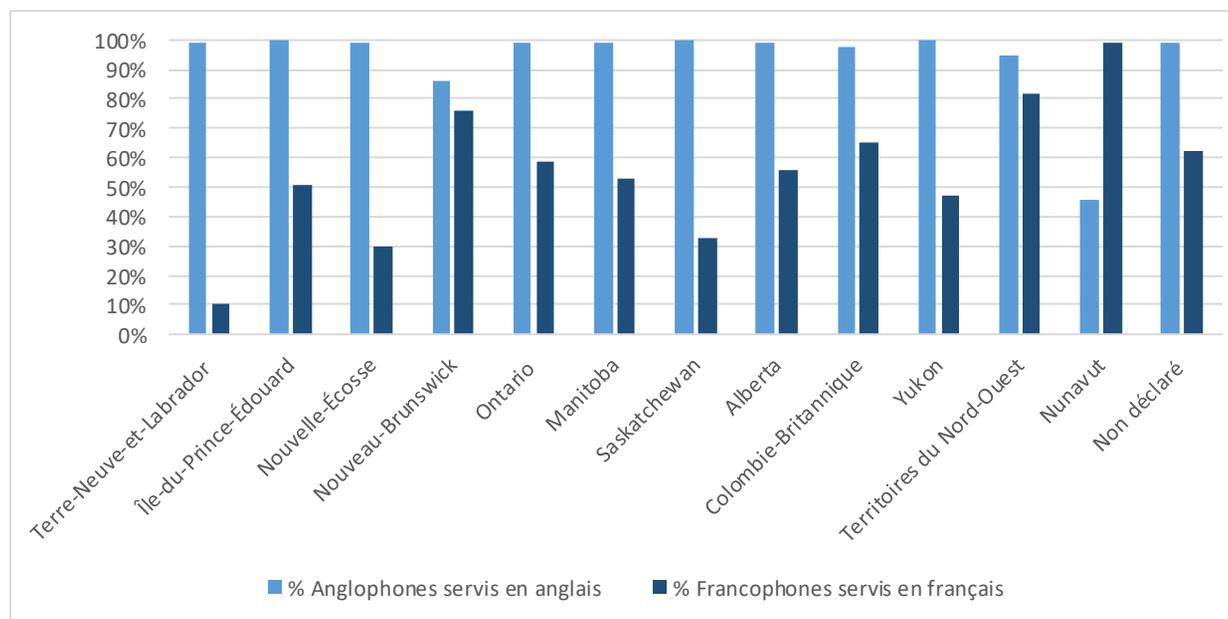
De nombreuses problématiques liées à certains services tels que l'accès aux soins de santé, le logement et le transport en commun sont souvent mentionnées. Malgré que ces problématiques sont hors du champ d'action des CFA, elles sont importantes et elles méritent d'être étudiées, car elles affectent les communautés ainsi que les nouveaux arrivants.

¹⁵ PRA. (2020). Étude sur la gestion des résultats de l'Initiative des communautés francophones accueillantes : Recension des écrits sur les communautés francophones accueillantes. p. 11.

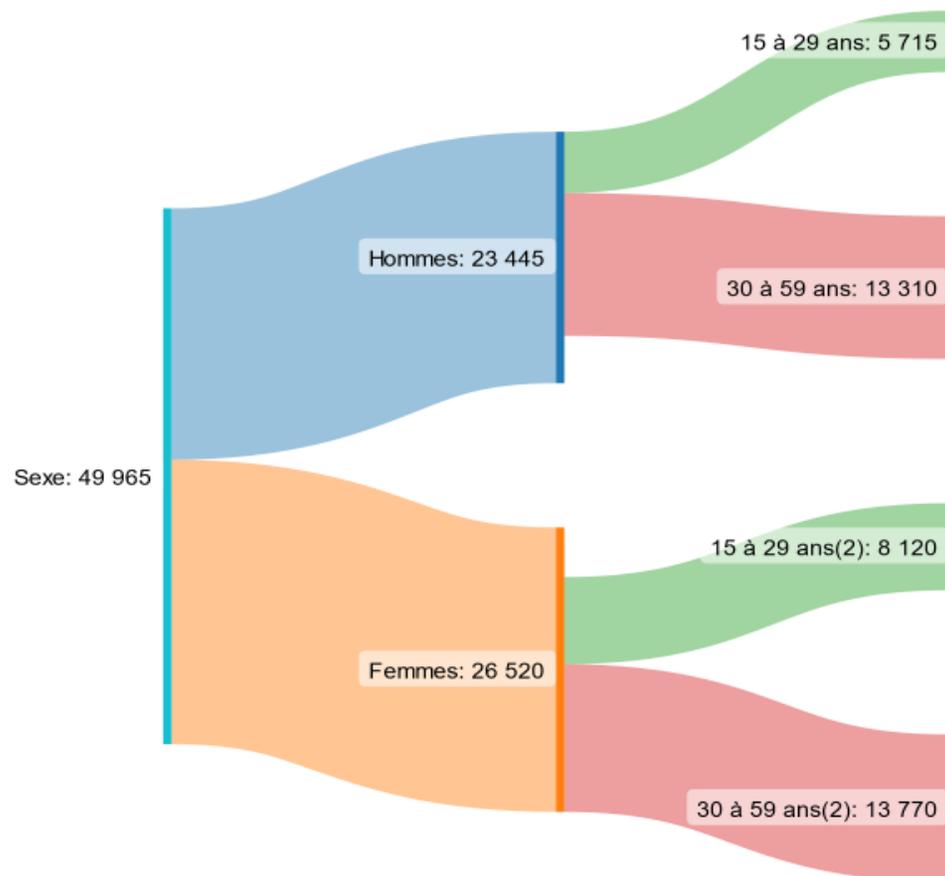
¹⁶ Voir les plans communautaires des CFA pour plus d'information.

Annexe D : Données supplémentaires

Graphique 1 : Personnes servies dans leur langue officielle de choix, par profil linguistique de l'utilisateur, par province ou territoire

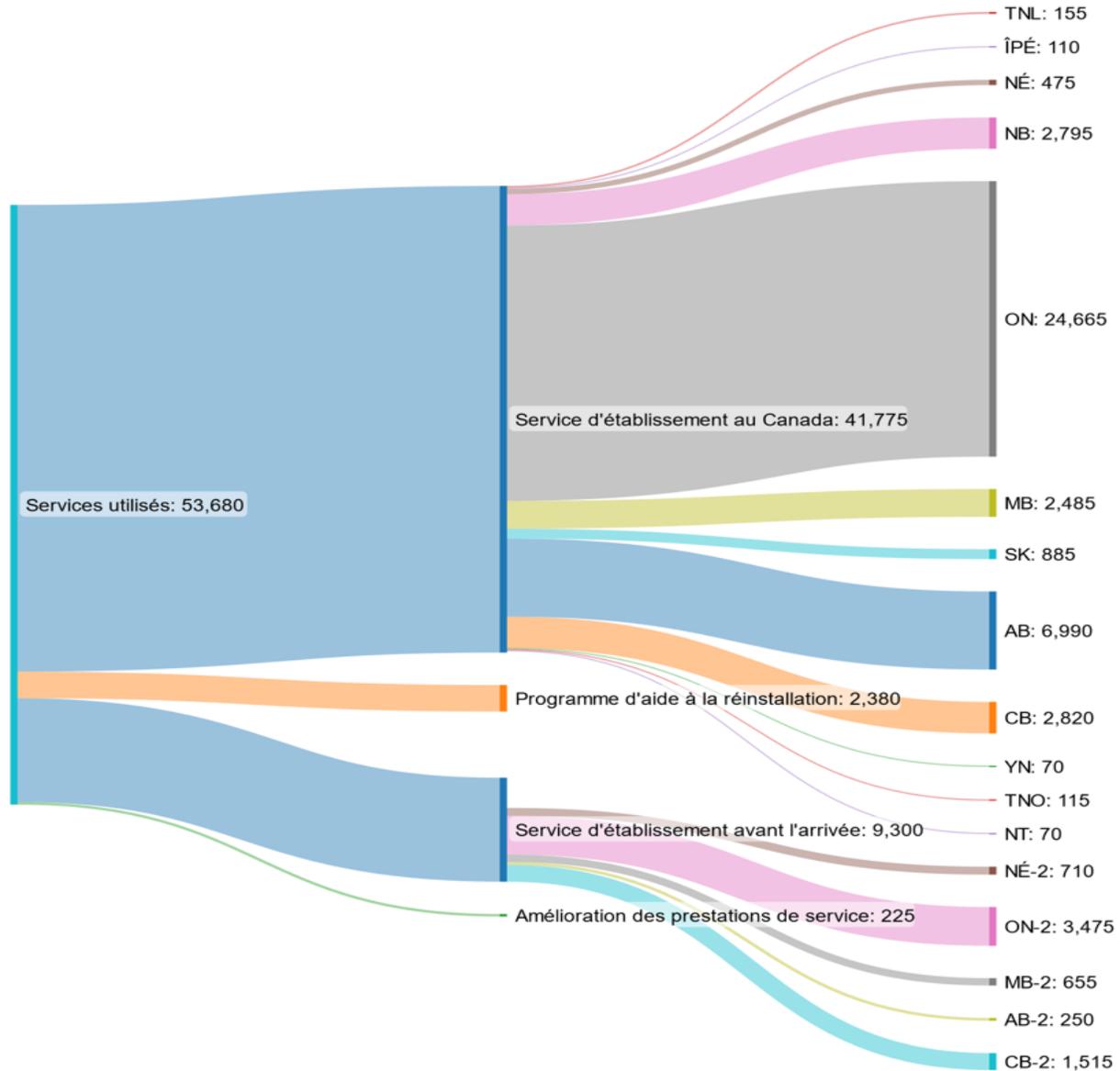


Source : IRCC. (Octobre 2022). Chiffrier de données extraites de l'IEDEC.

Diagramme 1 : Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, selon le sexe

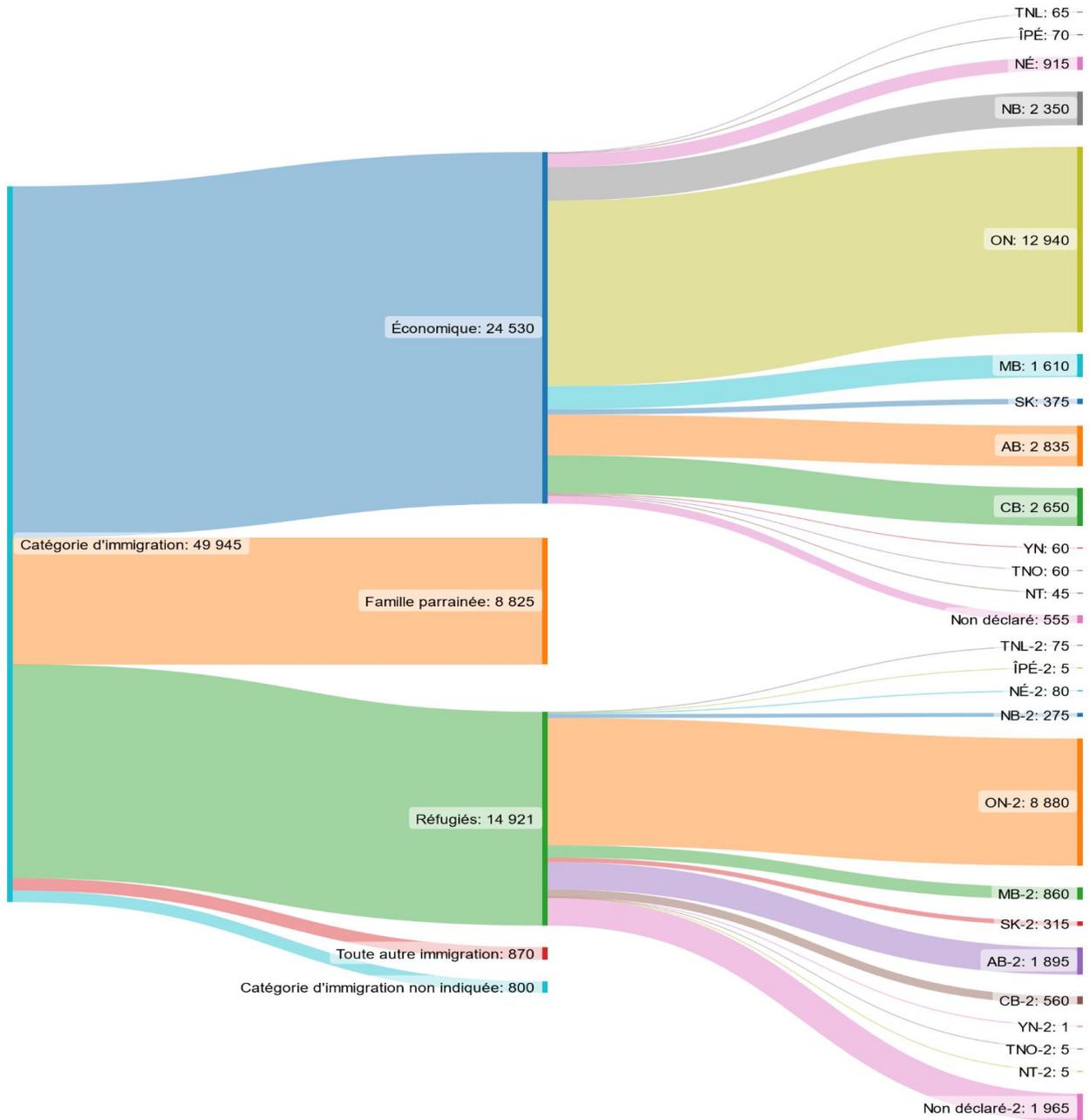
Source : IRCC. (Octobre 2022). Chiffrier de données extraites de l'iEDEC.

Diagramme 2 : Types de services d'établissement et de réinstallation utilisés par les utilisateurs d'expression française, selon le type de service

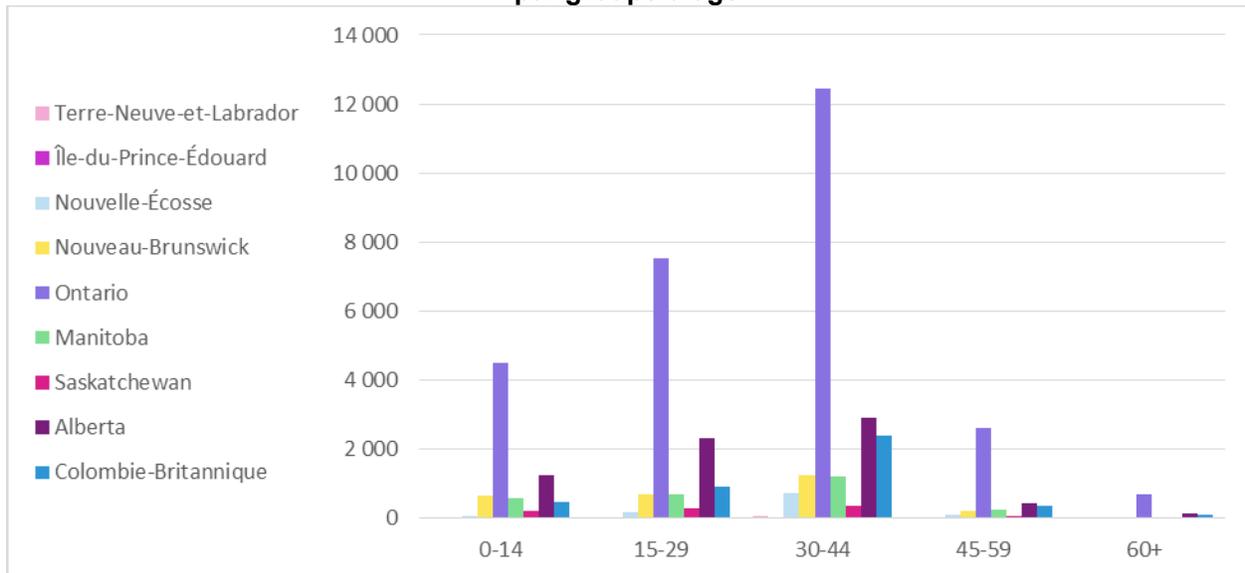


Source : IRCC. (Octobre 2022). Chiffrier de données extraites de l'iEDEC.

Diagramme 3 : Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, selon la catégorie d'immigration



Source : IRCC. (Octobre 2022). Chiffrier de données extraites de l'IEDEC.

Graphique 2 : Utilisateurs d'expression française des services d'établissement et de réinstallation, par groupe d'âge

Source : IRCC. (Octobre 2022). Chiffrier de données extraites de l'IEDEC.

Données de sondage (2021)

Tableau 1 : Contribution à la promotion et la mise en valeur de la communauté, selon le statut d'immigration

Contribuez-vous aux activités de promotion ou de mise en valeur de votre communauté auprès de nouveaux arrivants francophones ?

Choix de réponse	Êtes-vous une personne immigrante ?					
	Oui		Non		Total	
	n=88		n=104		n=192	
	n	%	n	%	n	%
Oui	76	86,4 %	85	81,7 %	161	83,9 %
Non	12	13,6 %	19	18,3 %	31	16,1 %

Source : PRA (février 2022). Rapport technique.

Tableau 2 : Initiatives favorisant les relations positives entre immigrants et communauté, selon les non nouveaux arrivants

Depuis 2019, constatez-vous la présence de plus d'initiatives favorisant des relations positives entre les personnes immigrantes et le reste de la communauté ?

Choix de réponse	Non nouveaux arrivants	
	n=165	
	n	%
Oui	110	66,7 %
Non	20	12,1 %
Je ne sais pas	35	21,2 %

Source : PRA (février 2022). Rapport technique.

Tableau 3 : Portrait positif des immigrants et meilleure compréhension des membres de la communauté				
Choix de réponse	Sentiment de meilleure compréhension de la situation des immigrants		Constatation de portrait plus positif des immigrants dans les médias	
	Nouveaux arrivants		Non nouveaux arrivants	
	n=27		n=165	
	n	%	n	%
Oui	14	51,9 %	123	74,5 %
Non	6	22,2 %	12	7,3 %
Je ne sais pas	7	25,9 %	30	18,2 %

Source : PRA (février 2022). Rapport technique.